



A.I.L.O

Atelier d'Immersion Lumineuse et Obscure

Émotions Enfouies, 2022 (Détail)

Domus Dolorum

Création in-situ dans la cours du Donjon du château de Vincennes.

Pour *Nuits de lumière*, événement de la Mairie de Vincennes.

Curateurs Régis Clouzet & Jesus Baptista

Du 14 octobre au 8 novembre 2026.

Domus dolorum, la maison des douleurs, est un corpus d’œuvres entre ombre, lumière et jeux d’optique au pied du Donjon, anciennement prison royale.

L’enfermement, perdre la notion du temps, tourner en rond, écrire, graver dans la pierre, laisser une trace, garder espoir, rêver jusqu’à s’évader. Voici les notions qui sont explorées pour cette création *in-situ*.

Se souvenir d’un passé, avec les lumières du présent.

Un temps suspendu est proposé : l’histoire se souvient des célèbres prisonniers enfermés comme Mirabeau et le Marquis de Sade, et si ici nous décidions plutôt de prolonger la nuit, en se laissant happer par les lents mouvements d’un pendule de 6m de haut. En regardant de plus près, des gravures toujours visibles dans les cellules réapparaîtront dans les miroirs, ainsi que certains écrits:

Que l’humanité règne dans leur cœurs. (Marquis de Sade)

Je donnerais ma vie, pour que l’un de mes songes pût se réaliser. (Mirabeau)

Comme pour tenter de transcender les temps obscures du site, ici la lumière se veut chaleureuse, enveloppante, énigmatique. L’installation en miroir nous emmènent dans une vision fragmentée du Donjon, traversé d’une lumière sculptée.

Le travail sonore est bien plus qu’une musique de fond : il est la colonne vertébrale de l’expérience. Les sons façonnent des variations de l’ombre et de la clarté, guidant ainsi le spectateur dans l’espace. Chez A.I.L.O, écouter devient aussi essentiel que regarder : le son donne corps à la lumière et transforme la visite en une immersion totale des sens.

La maison des douleurs d’une époque devient aujourd’hui porteuse d’espoir et de poésie.

Dimensions:

Sculpture

6m L x 6m p x 3,75m de haut

Bois, miroir, fer, aluminium, motorisation, électronique, leds,

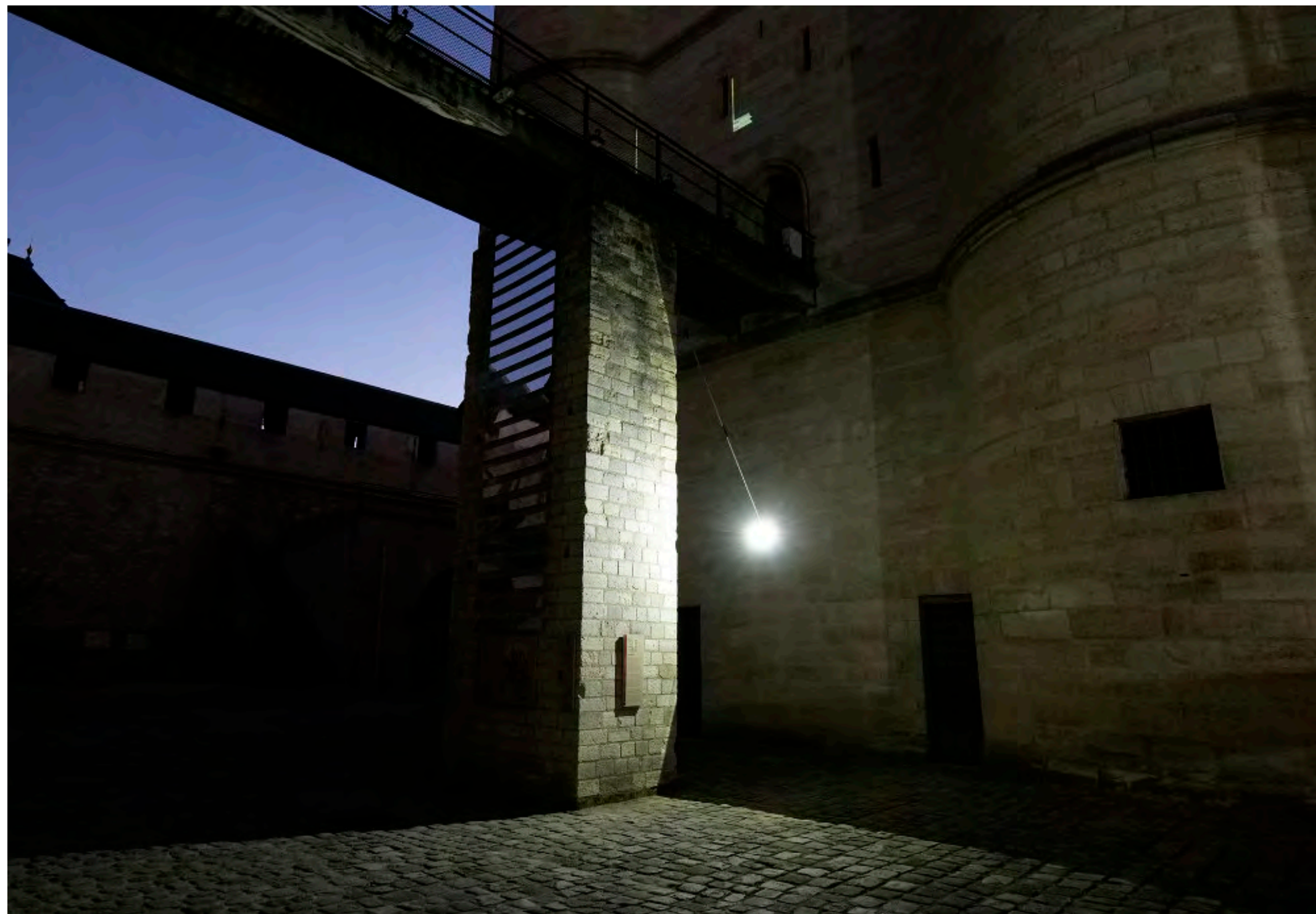
Pendule

6m de long. Fer, aluminium, led, motorisation, électronique.

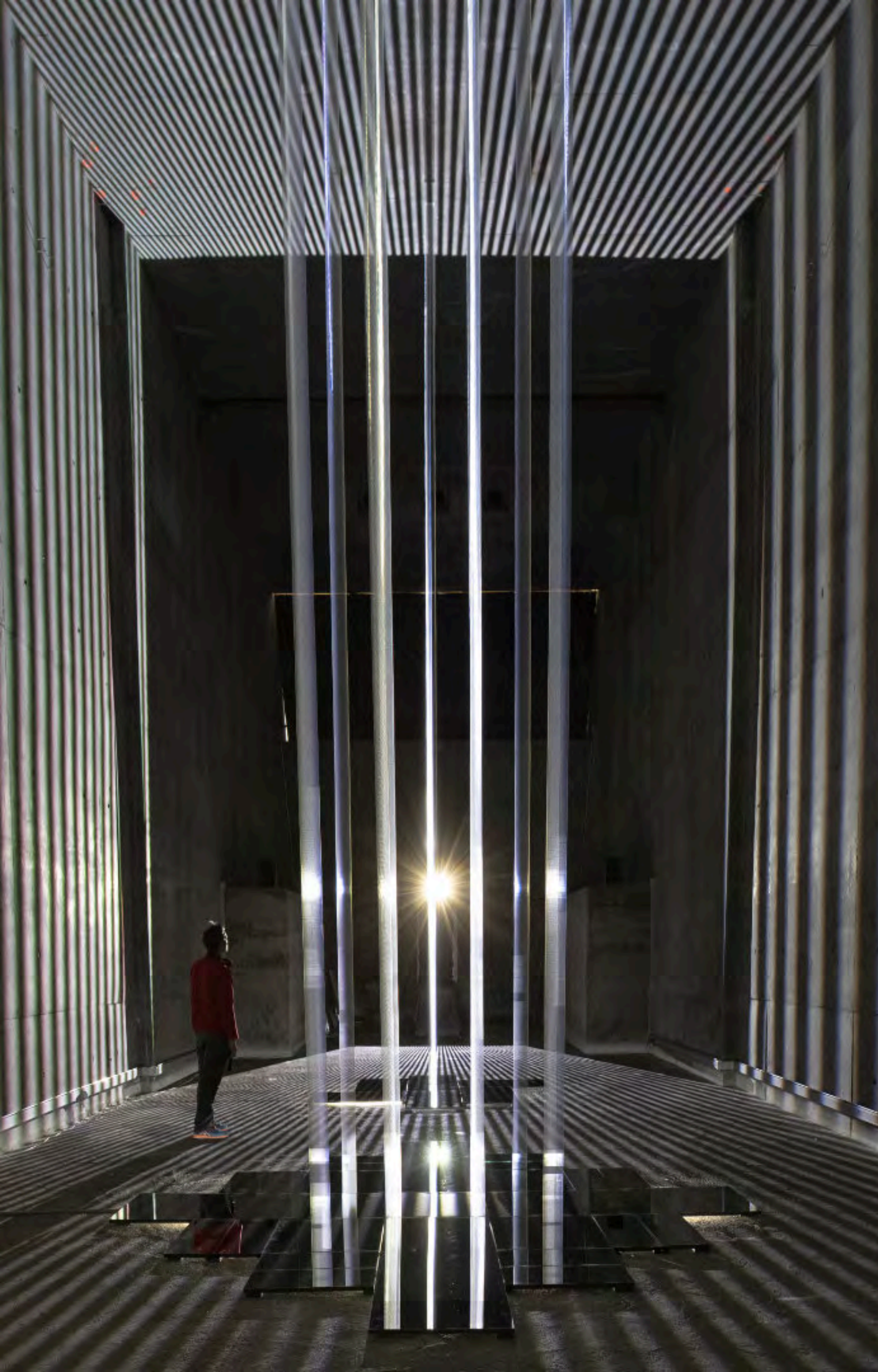




Détail d'un des miroirs gravés, ici *Domus Dolorum* projeté sur le mur en pierre.



Visuel du pendule de 6m de long au pied du Donjon.
Installation en Dibond miroir le long du pilier, en prolongement de la passerelle en bois.



La lumière du ciel a pénétré la terre

Pile Pont Expo

Saint-Gervais-les-Bains

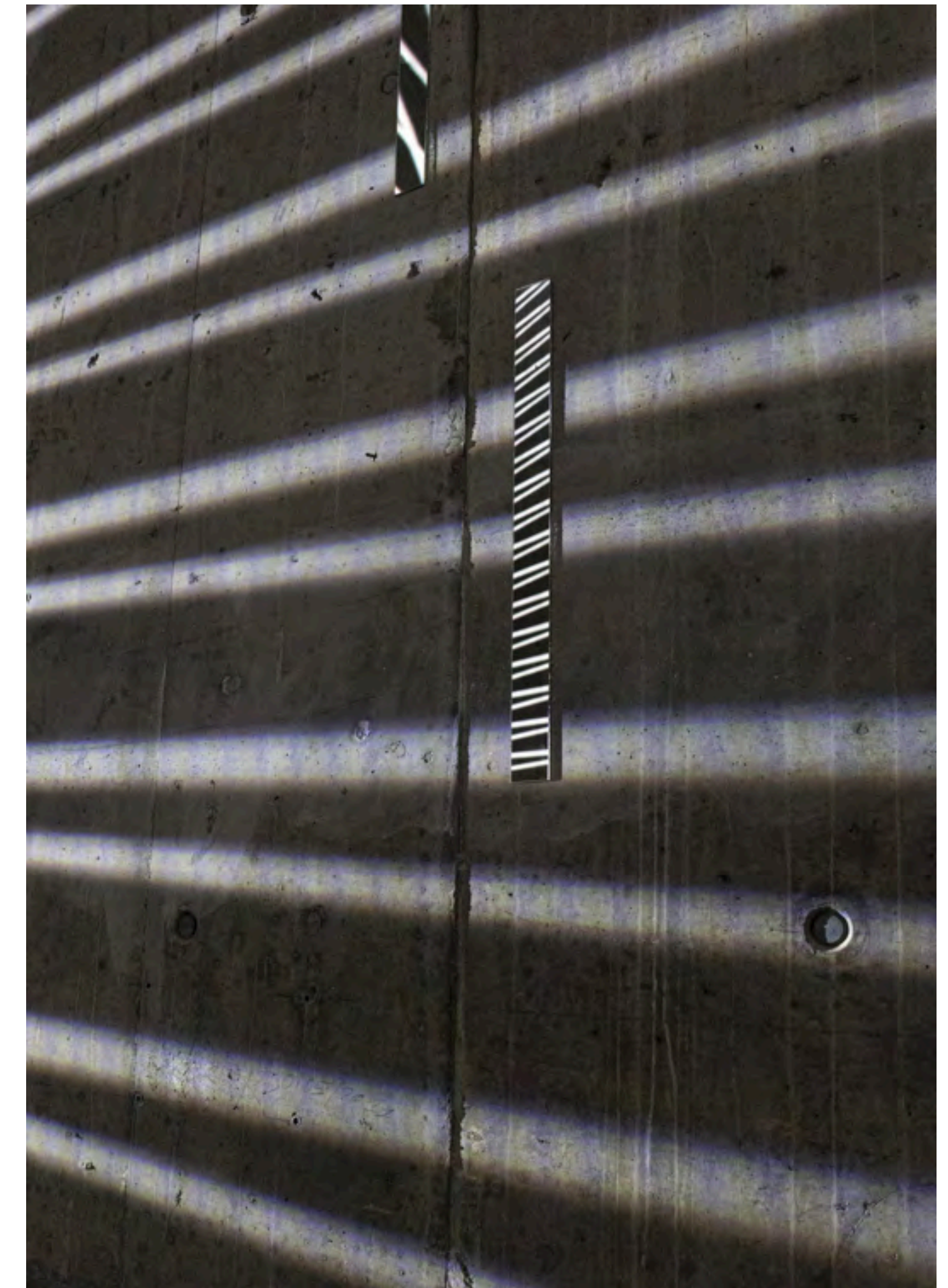
Du 1^{er} Juillet au 31 Août 2026

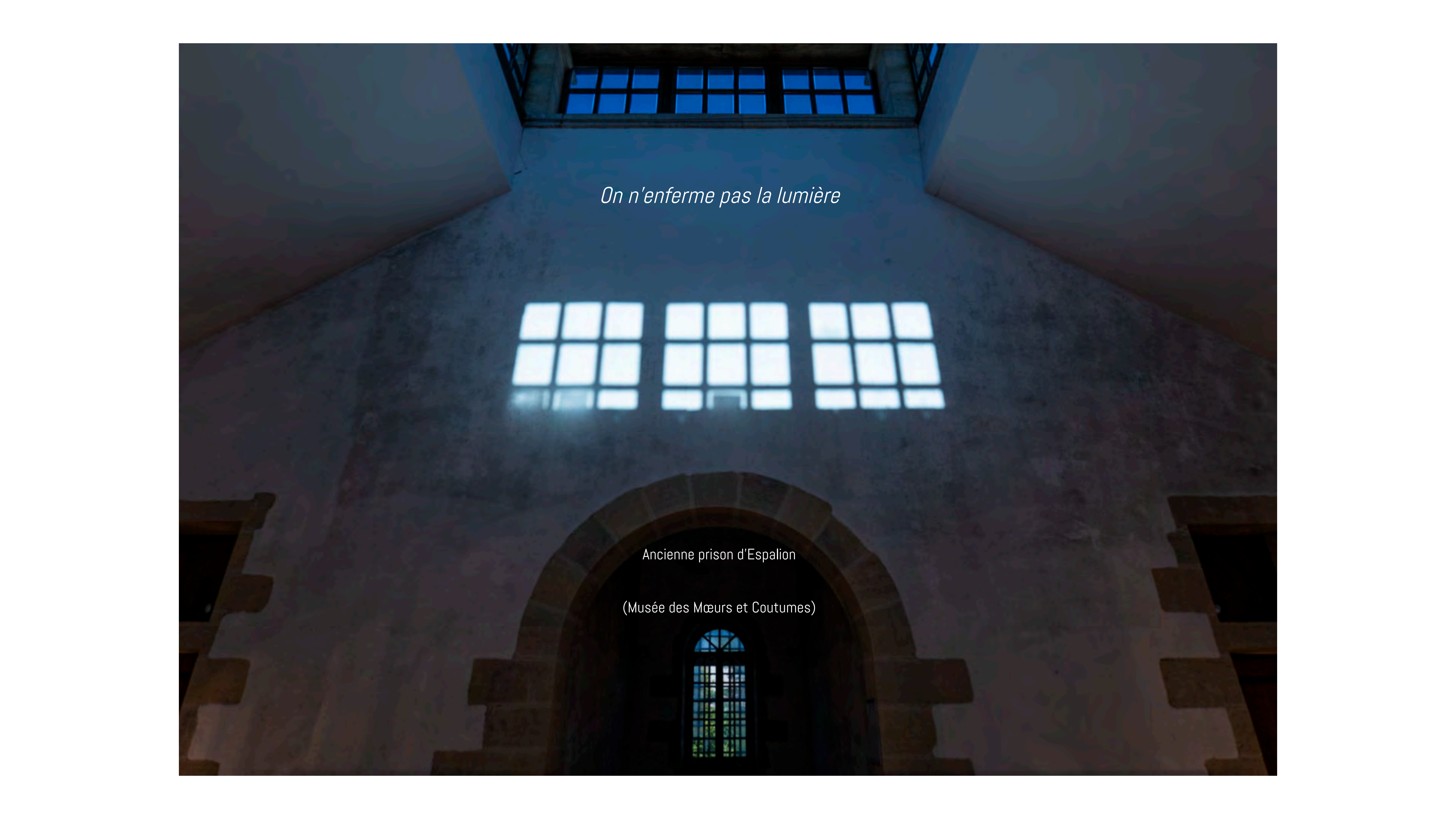
Sous la masse imposante du béton, entre l'écho du paysage et la résonance de l'architecture, Anna-Eva Berge et Fabrice Leroux créent une installation immersive où lumière, reflets et son transforment notre perception de l'espace. Conçue comme une expérience de circulation et de déplacement du regard autant que de l'écoute, l'œuvre s'inscrit dans un dialogue étroit avec l'architecture de béton et le cadre naturel qui l'entoure.

À l'intérieur, de longues bandes de polyester traversées de lumière prolongent cette sensation de verticalité et de suspension. Elles descendent du plafond jusqu'au sol et relient ainsi symboliquement le ciel à la terre dans cette « cathédrale de béton »... Anna-Eva Berge cite « l'Eglise de la Lumière » de Tadao Ando à Osaka. Ce qui l'intéresse dans cette référence, c'est la dimension presque spirituelle de la lumière, non religieuse, mais sensible : une lumière qui traverse la matière et ouvre une profondeur dans le béton. C'est cette qualité-là qu'elle veut évoquer ici. La lumière souligne les lignes architecturales, suit les colonnes du bâtiment, fait apparaître ce qui habituellement reste caché et change la monumentalité de cet espace en un lieu de contemplation.

Extrait du texte de Anne-Laure Chamboissier pour la revue SEMAINE aux éditions Immédiats. Parution en juillet.

Création in-situ
Miroirs, lumière, polyester, environnement sonore.



A photograph of the interior of the Old Prison of Espalion, showing a high, vaulted ceiling with three large, rectangular windows and a smaller arched window at the bottom. The walls are made of light-colored stone or plaster. The lighting is dim, with the windows providing the main source of light.

On n'enferme pas la lumière

Ancienne prison d'Espalion

(Musée des Mœurs et Coutumes)

Du rez-de-chaussée jusqu'à la lanterne, en passant par la coursive, A.I.L.O et son travail de la ligne font danser géométriquement et verticalement la lumière sur l'axis mundi , l'axe du monde, celui qui relie la terre et le ciel, la matière palpable jusqu'à celle invisible.

L'alternance des segments d'ombre et de lumière profite de la hauteur du lieu. Ils montent verticalement le long des deux grands rampants de la toiture jusqu'à la lanterne, embrassant tout l'espace mural. La lumière artificielle diffuse ses ondes jusqu'à rencontrer une lumière solaire mais froide, presque bleutée qui s'écoule dans ce puits en entonnoir inversé. C'est une intrication visuelle et impalpable qui plonge le spectateur en immersion.



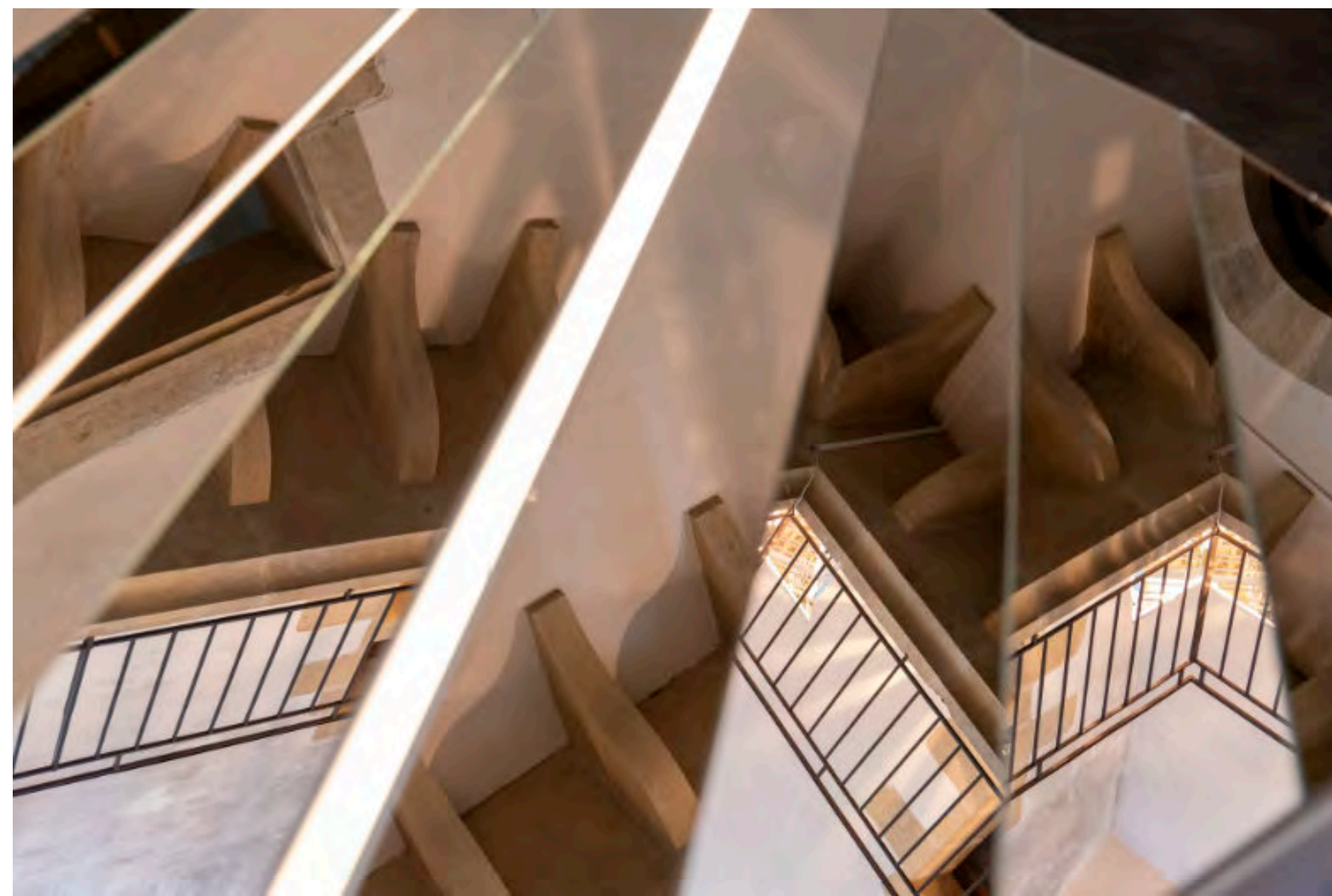
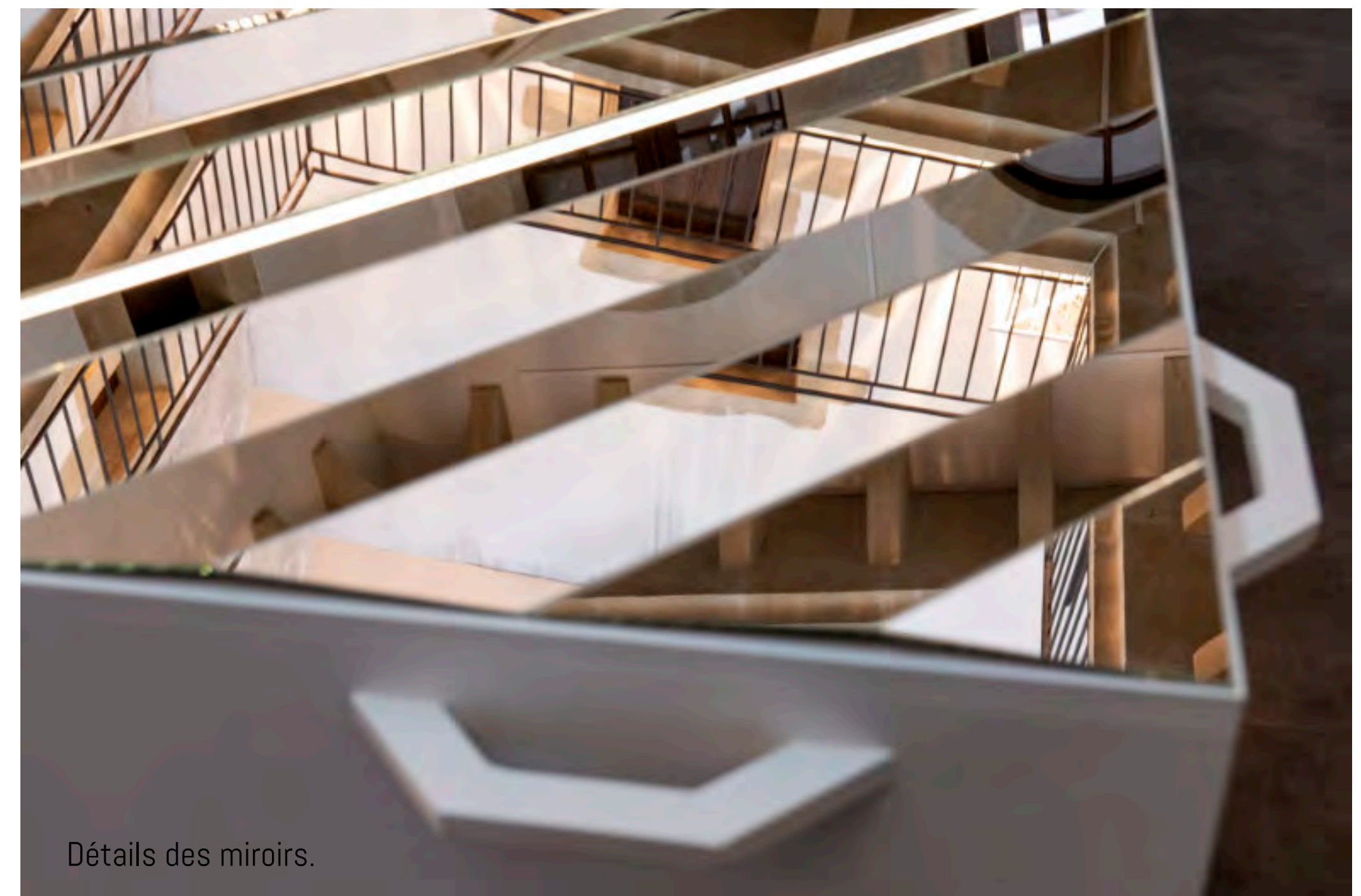
Détail.



Vue d'ensemble.



Vue de la coursive.



Détails des miroirs.

Porte d'un ailleurs

Bois, métal, miroir.

260cm H x 185cm L



Des miroirs gravés rythment les jours selon un calendrier typique des lieux de détention : des barres de comptage. Les détenus perdaient-ils la notion de temporalité, enfermés dans les 9m2 de leur cellule ? Est-ce que les frontières des mondes nocturnes et diurnes s'effaçaient ?

Est-ce que l'usure du temps éprouve l'esprit et le corps humain comme la rouille et la corrosion grignotent l'acier de cette grille ?

Sous-sol, rez-de-chaussée, coursive et lanterne délimitent les quatre étapes de l'œuvre d' A.I.L.O dans cette ancienne maison d'arrêt.

Une œuvre verticale, éphémère, en mouvement, qui traverse cet immense espace carcéral.

Ariane Cammas, coordinatrice de projet.



Détail des miroirs gravés.



Résidence Les Nouveaux Collectionneurs 2025

Centre des arts Fernand Léger, Port de Bouc (13)

Restitution des recherches présentées pendant l' exposition collective

La lumière à tous les étages

Détail, *Mât de Lumière*

A.I.L.O propose un projet immersif se basant sur la mémoire du lieu et les archives du chantier naval de la ville.

Elle imagine une installation lumineuse et sonore où le médium dessiné se déploie dans un espace intérieur/extérieur qui ravive la ligne d'un paysage autrefois marqué par les constructions navales tout en jouant avec la matérialité du miroir.

Un support ici sur mesure avec l'histoire du château Saint-Gobain, ancienne demeure des patrons de la succursale de la célèbre usine de verre installée à Port de Bouc de 1916 à 1963, devenue centre d'arts Fernand Léger.

Elle explore la complexité de cette matière qui réfléchit la lumière de façon hétérogène en fonction de sa couleur, de son épaisseur, de sa transparence...

Le tain du miroir est gravé de dessins faisant référence aux plans structurels des bateaux du chantier.

Il se révèle dans l'écrin de l'architecture du centre d'arts en négatif puis en positif par un jeu savant d'ombre et de lumière.

L'artiste explore ici la puissance poétique du verre capable de dessiner la lumière, de créer une aura vibratoire et sensorielle intense qui résonne avec *l'in-situ*.

Laure Flores, directrice du centre d'art.



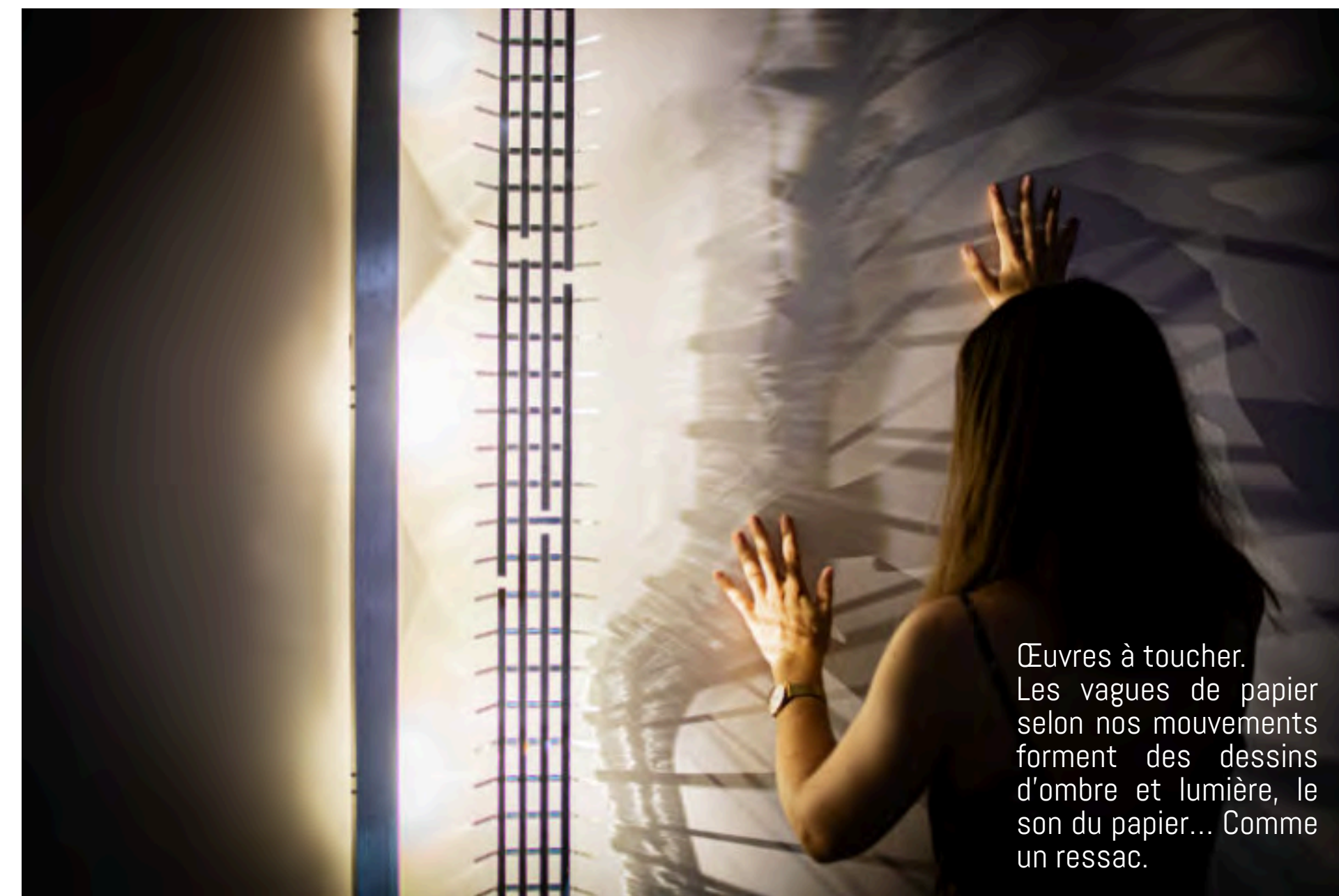
Vue d'ensemble



Mât de Lumière

Verre, métal, papier, lumière.

250cm h x 350cm L





Observatoire optique

Détail des œuvres installées en extérieur pour recomposer autrement l'environnement du centre d'art au travers des miroirs.



Centre d'Art Contemporain Les Pénitents Noirs

A.I.L.O

Lignes sensibles



Penser la lumière

Domitille d’Orgeval

Dans le cadre de l'exposition « Lignes Sensibles », les créations lumineuses et sonores d' A.I.L.O engagent un dialogue subtil et savant avec l’architecture historique de la Chapelle des Pénitents Noirs d'Aubagne. Comme le suggère son acronyme, l’« Atelier d’Immersion Lumineuse et Obscure » (A.I.L.O) propose au spectateur de vivre le phénomène lumineux à travers une expérience immersive. Celle-ci se déroule en trois temps, suivant un parcours où l'on passe d'une atmosphère lumineuse à une autre, d'un paysage mental à un autre, dans un jeu d’ombres et de lumières soigneusement élaboré.

À peine entrons-nous dans la Chapelle que de discrètes œuvres bandes miroitantes positionnées à mi-hauteur dans les angles, capturent les projections lumineuses en action dans la pièce qui suit ; suscitant notre curiosité, elles invitent ainsi à se déplacer, tout comme la création sonore qui s'empare de nous et dont on peine à identifier la source. On pénètre alors au centre d’un premier et grand espace pour y découvrir une installation plutôt basse, constituée d’un large plateau en dessous duquel émanent des rayons lumineux. Notre regard découvre alors une série de petits miroirs dissimulés et disposés sur leurs tranches. Éclairés successivement par une ampoule centrale, au rythme d'un lent mouvement giratoire (1 tour par minute), ils reflètent la lumière en de longs et minces faisceaux qui, après avoir marqué le sol de structures géométriques éphémères, s’élèvent vers les plafonds voûtés, instaurant ainsi une continuité entre le matériel et l’impalpable.



Composition optique II

Matériaux : Miroirs, métal.
Dimensions : 100 cm de large x 100 cm de haut x 10 cm de profondeur

Composition optique I

Matériaux : Miroirs, métal.
Dimensions : 100 cm de large x 100 cm de haut x 10 cm de profondeur



Carré traversé

Matériaux : Miroirs, métal, bois, moteur, lumière.
Dimensions : 42 cm de haut x 125 cm de large x 125 cm de long.

Dans la deuxième pièce, l'intervention de l'artiste est aussi minimale qu'efficace : deux reliefs muraux, un carré, l'autre circulaire, tournant sur eux-mêmes, projettent l'éclairage d'une petite ampoule laissée visible, qui se reflète dans des blocs de miroirs assemblés en mille-feuilles. De larges ondes lumineuses se répandent sur les murs et, à la manière de légères vagues, sur le sol, dans un mouvement incessant, particulièrement hypnotisant. Un banc central invite le spectateur à se poser et à doubler ce ballet visuel d'une nouvelle expérience sonore en mettant un casque audio. L'effet est autant saisissant qu'apaisant. Progressivement, on se laisse bercer par les séquences aléatoires qui nous plongent dans un hors temps spatial et temporel. Ce sentiment est renforcé par des phénomènes de vibrations qui semblent provenir du sol et que l'on ressent physiquement, avec une puissance tellurique.

Sonorités palpables (au centre)

Matériaux : Bois, enceintes, casques, système sonore, miroirs.
Dimensions : 250cm long x 100cm haut x 100cm large.





Prisme Circulaire

Dimensions : 29cm de diamètre x 20cm de profondeur.
Matériaux : Miroirs, bois, moteur, lumière.



Prisme carré

Dimensions : 24cm x 24cm x 20cm de profondeur.
Matériaux : Miroirs, bois, moteur, lumière.

Vient la troisième et dernière pièce qui, depuis l'entrée dans le Centre des Pénitents noirs, attire le regard par sa plus forte luminosité : une grande tour orthogonale s'offre à nous, construite à partir de bandes de miroirs horizontaux disposés à intervalles réguliers. Une ampoule suspendue au plafond descend et remonte très progressivement au centre de cette construction dont les angles, évidés, laissent filer des rayons lumineux obliques. Par ces différents procédés mis en œuvre, la lumière irradie dans l'intégralité de la pièce, diffuse une structure en grille tout en profondeur qui se développe dans un jeu d'ombres-portées à l'infinie, transformant ainsi le mur dans sa matérialité. La nature constamment changeante de cette structure, tributaire des va-et-vient de l'ampoule, confronte le spectateur à un espace complexe, évanescent, à la fois tangible et impalpable. On songe alors à l'allégorie de la caverne de Platon qui suggère que ce que nous considérons comme réel n'est en fait que l'ombre d'une vérité parfaite.

Dans la pure tradition de l'art minimal, A.I.L.O recourt à un langage plastique sobre et épuré pour réaliser des œuvres spéculaires qui dévoilent autant qu'elles transforment l'espace, mais sans recherche d'effet théâtral. Le miroir, la lumière et le mouvement sont associés avec parcimonie, afin d'amplifier notre sens de l'espace et du vide, et parfois d'en repousser les limites. Plutôt que de chercher à faire subir au spectateur des jeux d'optiques et d'instabilité, comme aux temps de l'art cinétique, A.I.L.O absorbe son attention sur un mode plus contemplatif. En cela, sa démarche s'apparente davantage à celle des tenants du Light and Space dont les œuvres, explorant le pouvoir de transmutation de la lumière, visent à élargir le champ de perception et de réflexion du spectateur. Défiant les limites entre le visible et l'invisible, entre le matériel et l'immatériel, « Lignes sensibles » est une véritable invitation à rêver, contempler ou méditer. Un parfait antidote aux tourmentes du temps présent.



Perception traversante

Dimensions : 200cm de haut x 80cm de large x 80cm de profondeur.
Matériaux : Miroirs, métal, motorisation, électronique, lumière.

Traversée, 2023

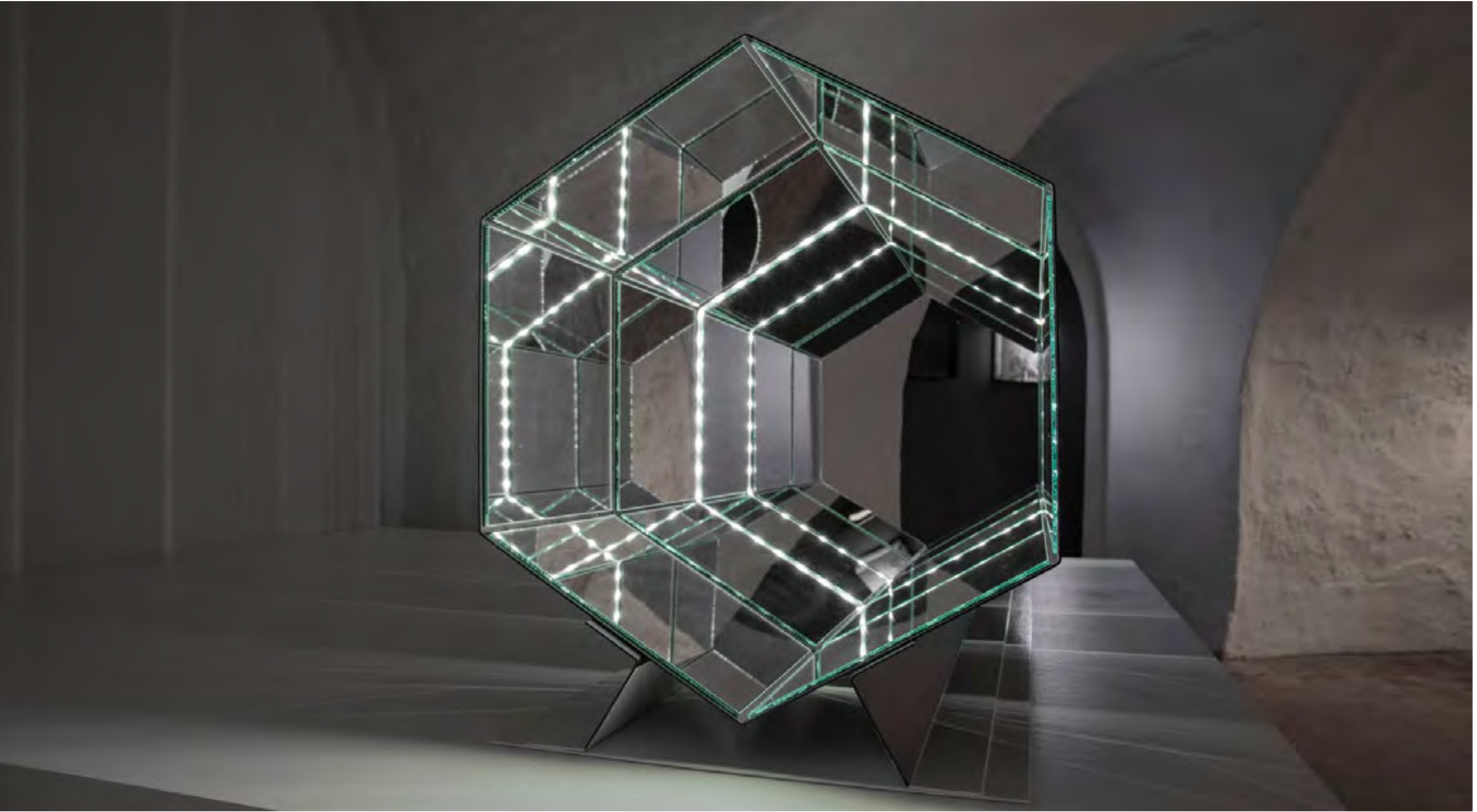
Métal peint, miroir, LEDs.
Dimensions: 130cm Long x 45cm Large x 55cm Haut

D’abord, un volume géométrique sombre, minimaliste, couché sur une table et ponctué de stries d’où s’échappent des rayons de lumière qui se projettent dans l’espace. Puis, en s’approchant, la forme devient moins mystérieuse. Ouverte à ses deux extrémités, elle dévoile son secret : des parois intérieures recouvertes de miroirs qui peuvent rappeler le merveilleux scintillement des géodes, ces cavités rocheuses tapissées de cristaux. Et c’est en approchant sa tête de l’une des embouchures que la magie opère, lorsque les facettes de verre réfléchissent ce qui se tient de l’autre côté. L’effet produit évoque spontanément celui du kaléidoscope, ou plutôt de l’octascope nous corrigera Philippe Delerm : « une hallucination harmonieuse de l’ordinaire, multiplié dans la lumière[1] ».

Intitulée *Traversée*, l’œuvre crée par A.I.L.O nous invite à regarder à travers elle, une personne, proche ou inconnue. L’exercice est trop rare pour être facile et soutenir le regard de l’autre s’est accepter d’être soi-même regardé, c’est offrir son visage, sans filtre. Parfois la gêne s’installe, ou l’envie de s’accorder un répit, les yeux tentent alors de fuir vers les miroirs qui nous entourent, espèrent y trouver notre propre reflet. La tentative s’avère être autrement plus périlleuse car s’engager un peu trop, c’est – comme Alice s’engouffrant dans le terrier à la poursuite du lapin blanc – prendre le risque de s’abandonner au vertige de la chute dans un espace où les repères sont contrariés. Le haut se fait bas et l’étroit se révèle infiniment vaste.

[1] Philippe Delerm, Les Instants suspendus, Paris, Seuil, 2023, p. 14

Rémy Albert, Directeur artistique de la Crypte d’Orsay.



Visuels in-situ exposition «Mensonges Blancs».
La Crypte d'Orsay.
Photos: Mathieu Harel Vivier.

Light Construction , 2016-2024

310cm h, 50cm de côté.

Miroir, métal, ampoule motorisée, électronique, environnement sonore.

Lien vidéo, EVI Lichtungen, Allemagne. Janvier 2024: <https://vimeo.com/909982642>



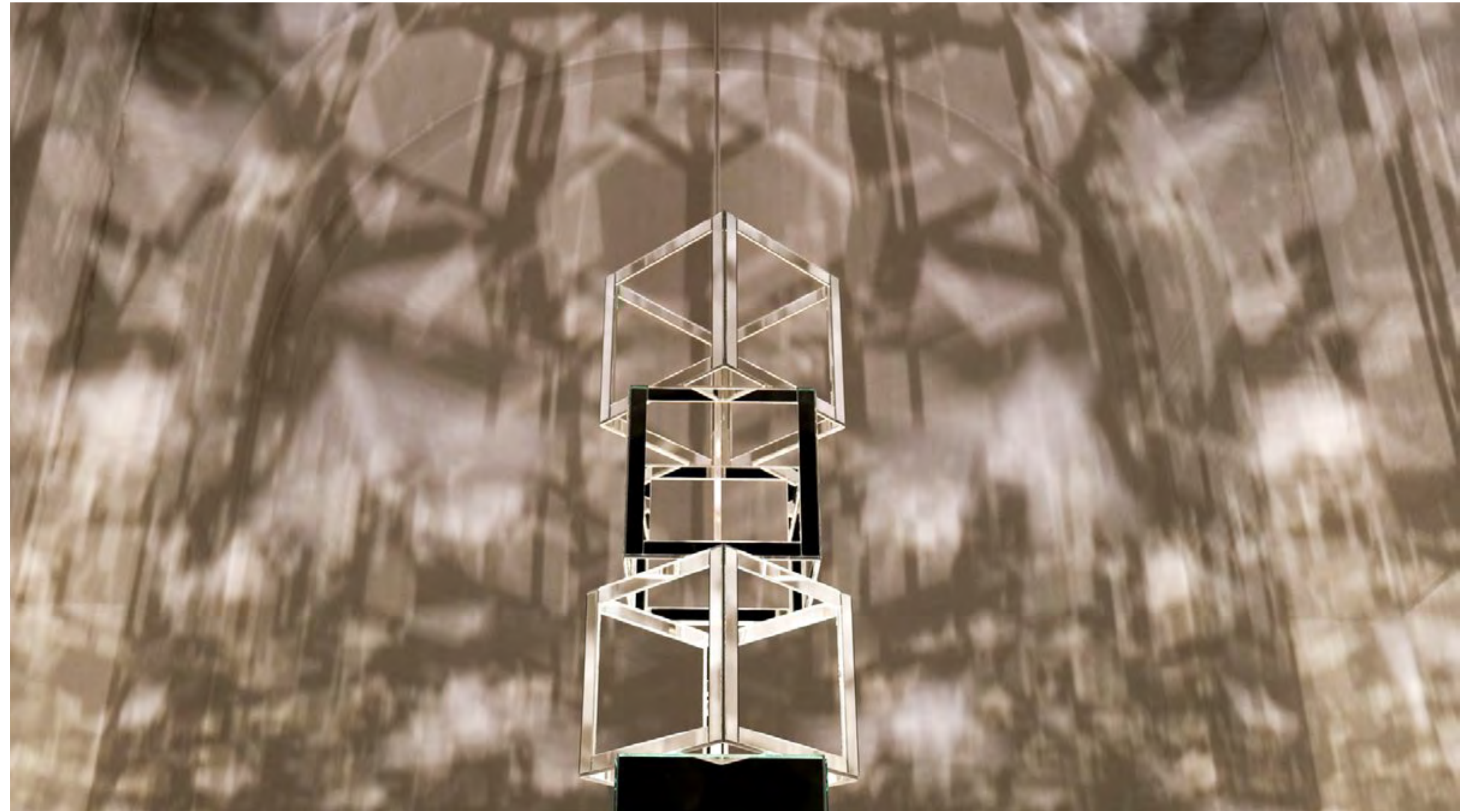
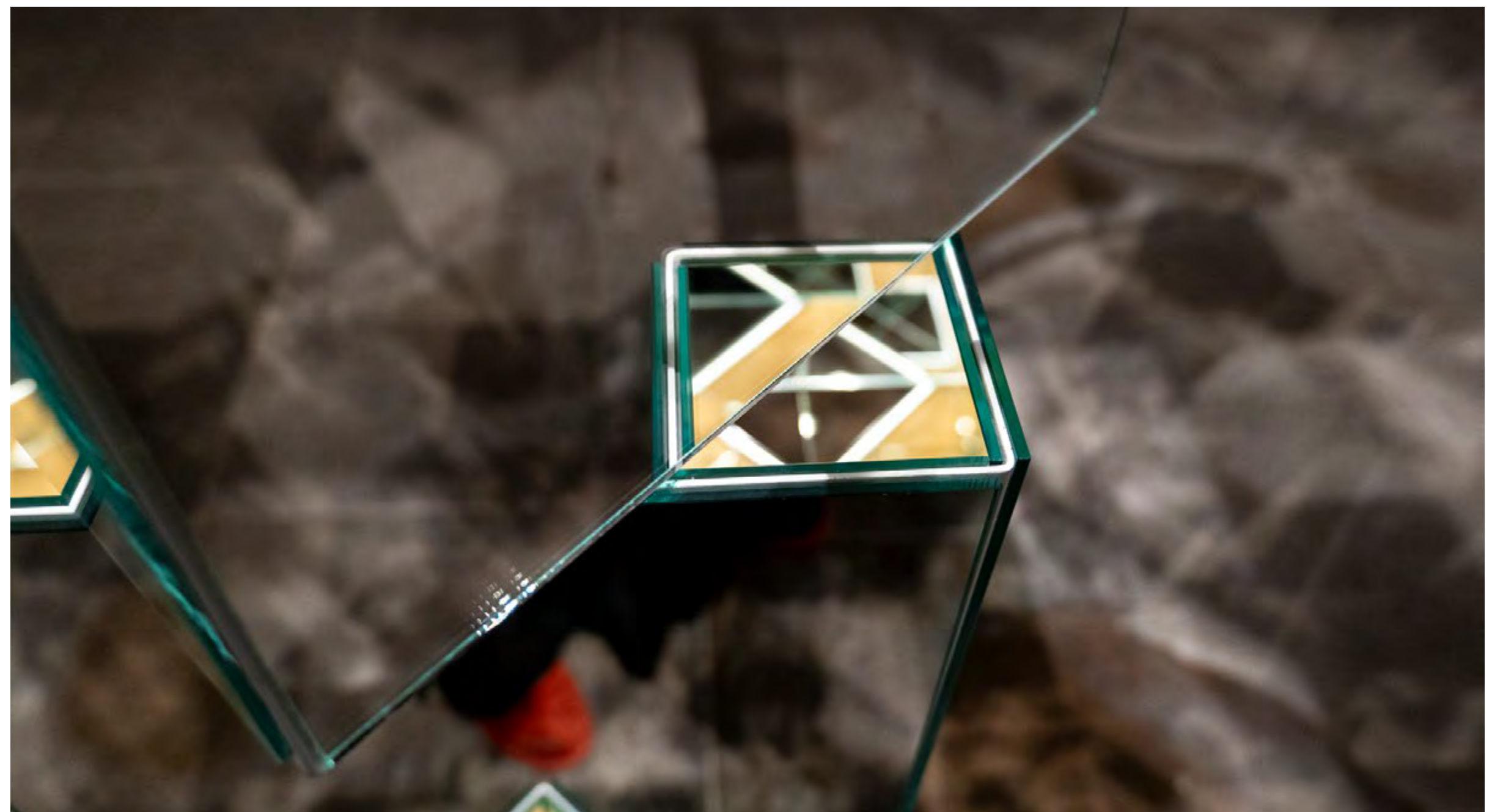
Installation immersive, dialogue des matières.

La sculpture, matière palpable, presque transparente par le pouvoir du miroir, est transcendée par la lumière qui dans un lent mouvement métronomique nous emporte dans une autre temporalité.

Les réflexions lumineuses semblent repousser les murs dans un jeu de perspective troublant.

La lumière, matière impalpable, apparaît ici comme sculptée. Jeu d'opposition et de contraste avec la vision qu'offre l'intérieur de la sculpture. Une tour de miroirs où les lignes géométriques se reflètent dans un infini dédale de compositions géométriques.

Détails de la sculpture.



Inversions

Acte I du projet *Lignes Sensibles*
Au Centre d'Art Les Pénitents Noirs de Novembre 2023
à Mars 2024.

Matérialiser la lumière et le son dans une envie de
sculpter les éléments impalpables.

Réinventer un lieu
Questionner le jeux d'échelles
Du minimal au monumental

Installation:
Acier, miroir, lumière, mécanisme motorisé,
environnement sonore.

Dimensions: à l'échelle du lieu

Théâtre Comoedia.
Un évènement Ville d'Aubagne.
«Capitale Provençale de la Culture 2023»
Partenariat avec le Centre d'Art Les Pénitents Noirs.

Lien vidéo: <https://vimeo.com/875122403>



Émotions Enfouies, 2022

Installation in-situ.

Bois, miroirs, mécanismes motorisés,
électronique, environnement sonore.

8ème lauréate de la Résidence Ackerman-Fontevraud.

Résidence de création in-situ dans les caves troglodytes
de la Maison Ackerman à Saumur (49).

Inaugurée le 28 avril 2022 pour une durée de cinq ans.

Lien vidéo:

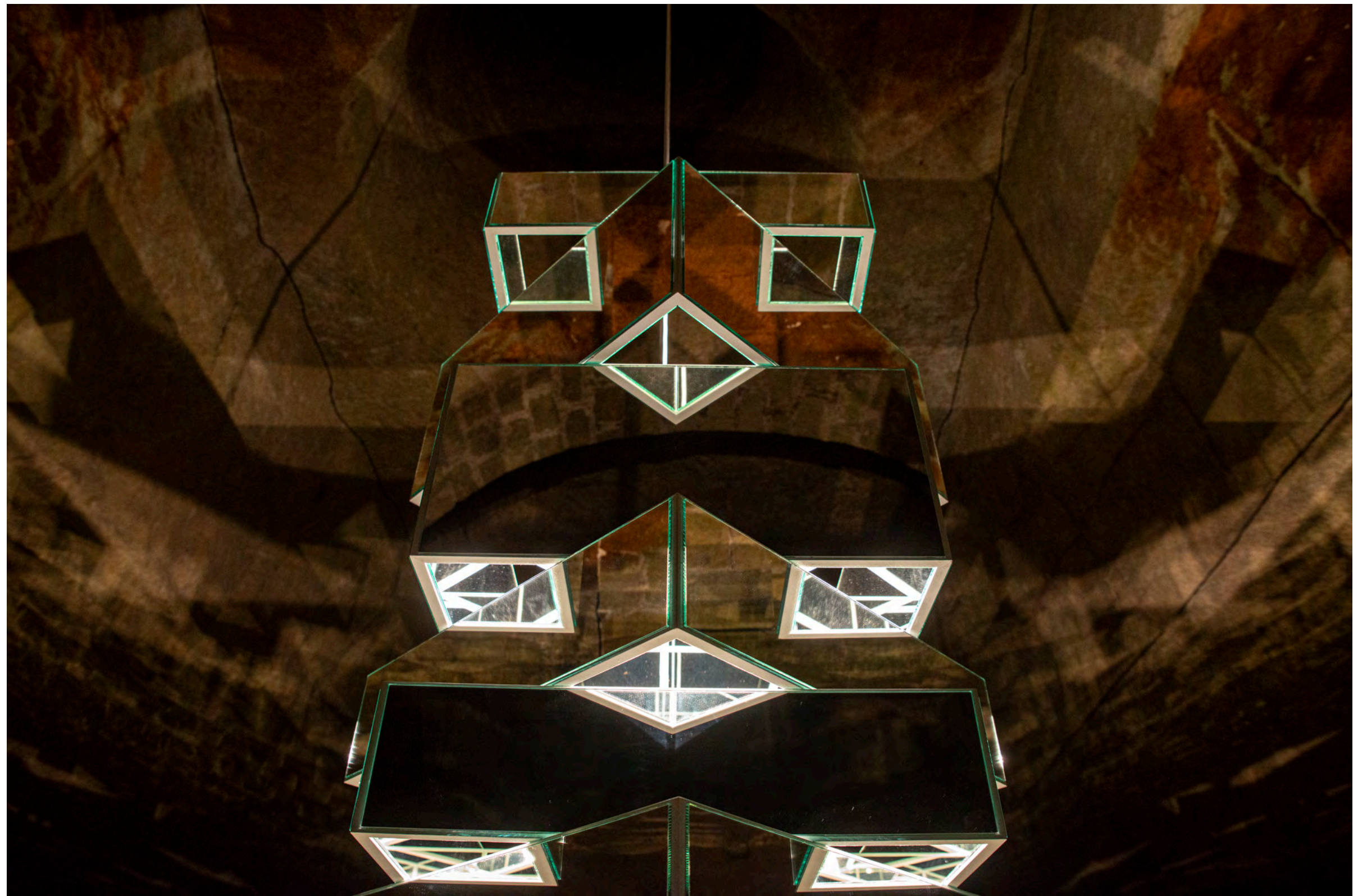
<https://ailo.fr/residence-ackerman-fontevraud-2022/>

Émotions Enfouies (Détail)

Tour hexagonale en miroir, métal, lumière motorisée.

Dimensions: 220cm de h x 70cm de L





A.I.L.O fait jaillir des profondeurs ténébreuses de la cave en tuffeau des monuments de lumière. Comme des vestiges encore rayonnants d'une civilisation ensevelie, les sculptures vibrent d'une aura mystérieuse.

Le parcours du visiteur est celui d'un archéologue qui découvre les traces d'une vie passée. L'installation sonore accompagne l'œuvre comme le témoin contenu d'une puissance tellurique qui frémit autour de nous.

La lumière ici devient langage. Elle dessine une graphie géométrique sur les murs de la cave. La peau de tuffeau est alors le support d'une mémoire souterraine. Comme une réminiscence indéchiffrable mais étrangement familière.

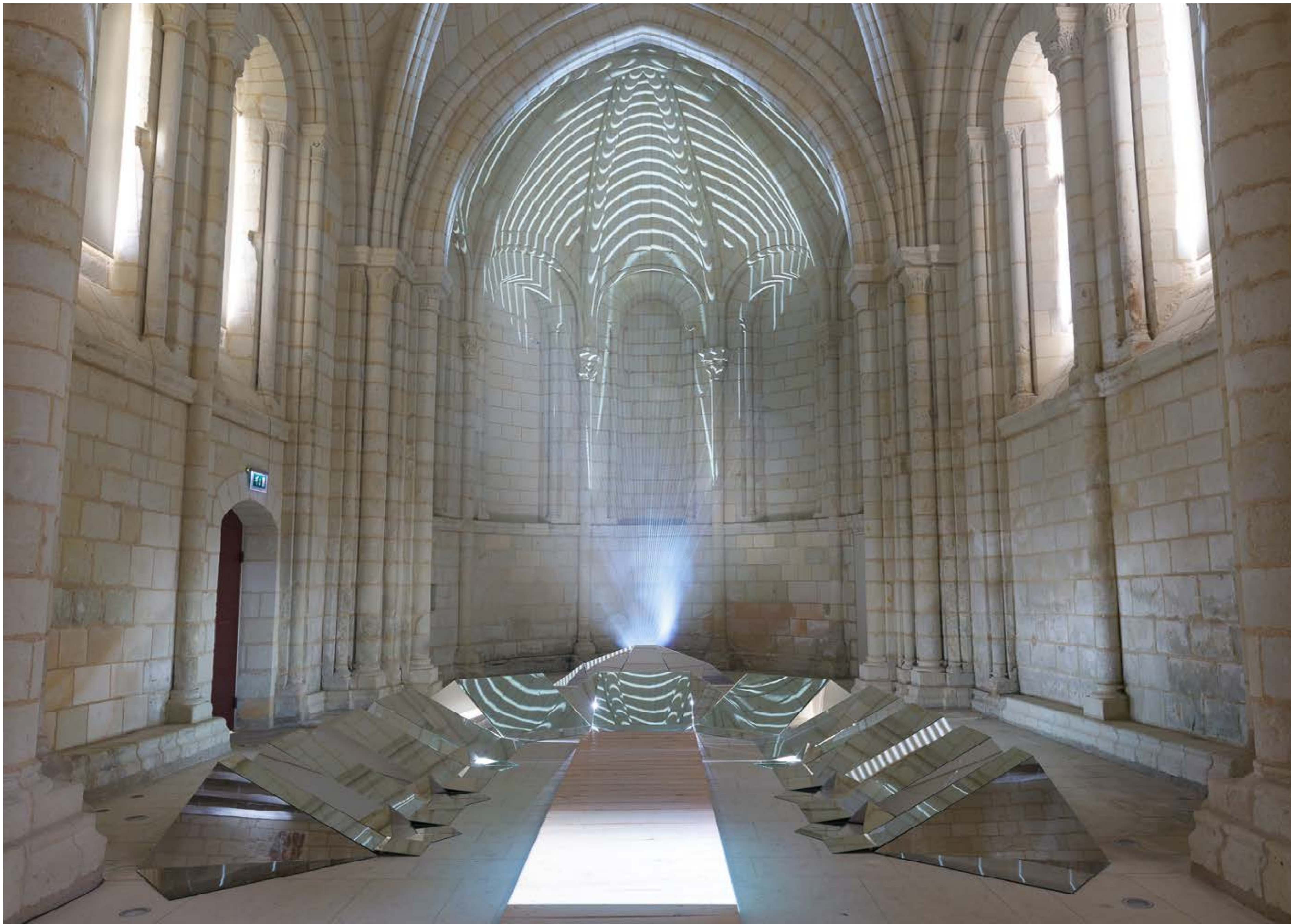
Le titre de l'œuvre « émotions enfouies » invite le visiteur à s'appropriier le lieu. L'art est ici comme un témoin universel de notre présence commune et individuelle. Être au monde.

Madelaine Balansino, chargée de la création contemporaine, Abbaye de Fontevraud.

Émotions Enfouies (Détail)
Bois, miroir, lumière motorisée.
260cm de h x 120cm de L x 120cm de p



Émotions Enfouies (Détail)
Bois, miroir, lumière motorisée.
300cm de h x 300cm de L x 170cm de p



Un matin d'hiver, j'ai vu une lumière.

Un matin d'hiver brumeux. Nous semblons avancer au dessus d'un lac gelé représenté par de multiples facettes de miroir qui révèlent sous nos pieds un patrimoine aux mille vies. On avance lentement au rythme de douces vibrations sonores qui nous accompagnent. La lumière est partout, comme vivante. Dessinée par la brume elle s'imisce dans une architecture qui prend soudainement la forme d'un palais de conte de fée. Les sens en éveil, et si nous prenions le temps. Douce déconnexion, où l'union des éléments et des êtres l'emporte, à l'image des fêtes de Noël.

2021. Projections lumineuses, miroirs, environnement sonore, machine à brouillard, bois.

«Noël à Fontevraud». Chapelle Saint-Benoît, Abbaye Royale de Fontevraud (49).

Lien vidéo:

<https://vimeo.com/manage/videos/672408417>

Momument'Arles 2024
Dans les Cryptoportiques de la Ville d'Arles.

Géométrie spatiale



Interaction lumière/matière.

La géométrie devient lumière. Elles s'anime, traverse, transperce, bouleverse la matière qui révèle et absorbe le flux lumineux. Grâce aux voûtes en berceau et aux arches chaque ligne devient courbe et se renouvelle sous nos yeux. La transparence des tulles permet la superposition d'une géométrie lumineuse dans l'espace jusqu'à se laisser traverser à son tour, enveloppé des résonances vibratoires sonores.

2019-2024. Projection lumineuse, tulles. Dimensions variables.



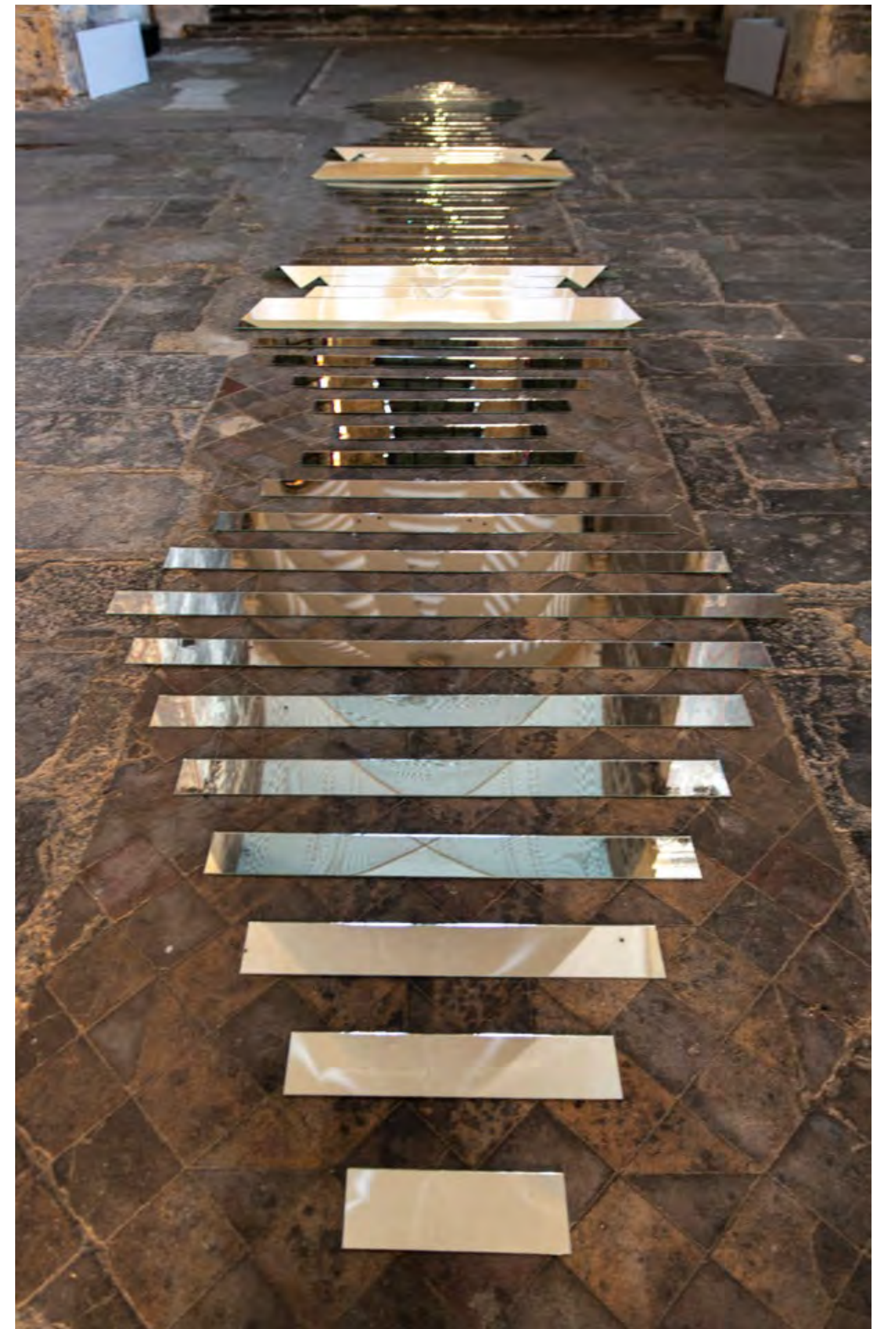
Création adaptée *in-situ* pour différents sites patrimoniaux depuis 2020.

Liens vidéo:

Les Cryptoportiques d'Arles, 2024 <https://ailo.fr/geometrie-spatiale/>

Église Saint-Laurent, Eygalière, 2021 <https://vimeo.com/642224065?fl=pl&fe=s>





Réel Réinventé, 2018

Maison de l'Architecture de Lorraine, Église des Trinitaires, Metz.

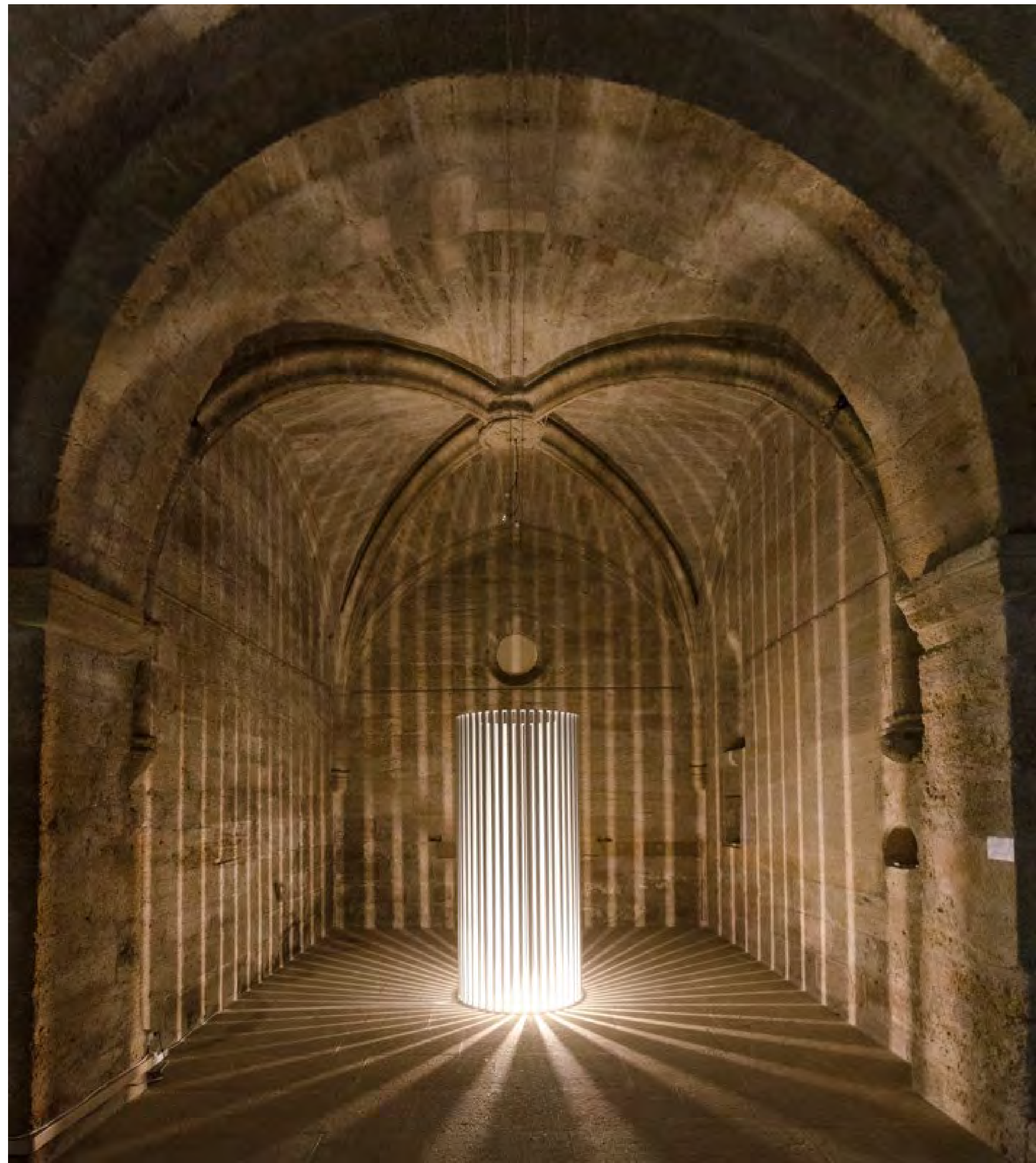
Création In-Situ.

Miroirs au sol : 11m de long x 1,70m de large. Vidéo mapping sur les voûtes de l'Église, environnement sonore. Lien photos et vidéos: <https://ailo.fr/reel-reinvente/>

Au cœur du sensible
2018. Création In-Situ.
Bois, PVC, lumière motorisée.
200cm haut x 90cm diamètre.

Dans le cadre de MP 2018 Quel Amour!
Résidence / Exposition collective
Chapelle Saint-Sulpice, Istres

Lien photos et vidéo.
<https://ailo.fr/au-coeur-du-sensible-mp2018/>



A la Croisée...

Résidence de création et de médiation 2023
Centre Culturel Départemental - Abbaye Royale de Saint-Riquier (80)



Création d'une oeuvre conçue pour être modulable. Composée de 12 U et de 24 lamelles, une infinité de variations possibles.
Les unités de mesure sont des multiples de 3, qui était le chiffre de référence au moment de la construction de l'Abbaye.
Journal de bord de la résidence: <https://ailo.fr/residence-abbaye-de-st-riquier/>



A la Croisée...

2023

Résidence de création et de médiation
Centre Culturel Départemental - Abbaye Royale de Saint-Riquier (80)
Création modulable réalisée à échelle humaine pour la restitution de la résidence (Nuit des Musées 2023).

Dimensions 225 H x 5m de L x 10m de P
Matériaux: Bois, miroirs, ampoule motorisée, environnement sonore.

Lien vidéo: <https://vimeo.com/834685229>



LUMIÈRE SONORE



Performance dansée et live sonore.
Durée environ 15 min.

Vidéo projection, machine à
brouillard, système sonore.

Dimensions: A l'échelle du lieu.

Avec Anna-Eva Berge
Et Fabrice Leroux

Lien vidéo:
<https://vimeo.com/833262743>





From the earth to the intangible
(De la terre à l'impalpable)

2022

Sculptures, bois, métal, projections lumineuses,
Leds DMX, motorisations, environnement sonore.

Création in-situ, Eglise St-Jacob pour le festival
Un Holy Light. Louvain, Belgique. Directrice
artistique Juliette Bibasse.

Lien vidéo:

<https://ailo.fr/un-holy-light-festival-2022/>

Photos: David Jacowski pour la ville de Louvain.

From the earth to the intangible

(De la terre à l'impalpable)

Projet de recherche autour de la notion d'opposition et de complémentarité Terre/ Ciel.

La lumière et le son, c'est l'impalpable à notre portée. Ils fendent l'air de leur puissances vibratoires, ne font qu'un avec le lieu et nous enveloppent de leur douceur.

La lumière semble ouvrir l'architecture pour mieux se connecter au monde extérieur.

Les constructions au sol sculptent la lumière et lui donnent encore plus de puissance pour irradier dans ce patrimoine unique où le temps semble s'être arrêté.



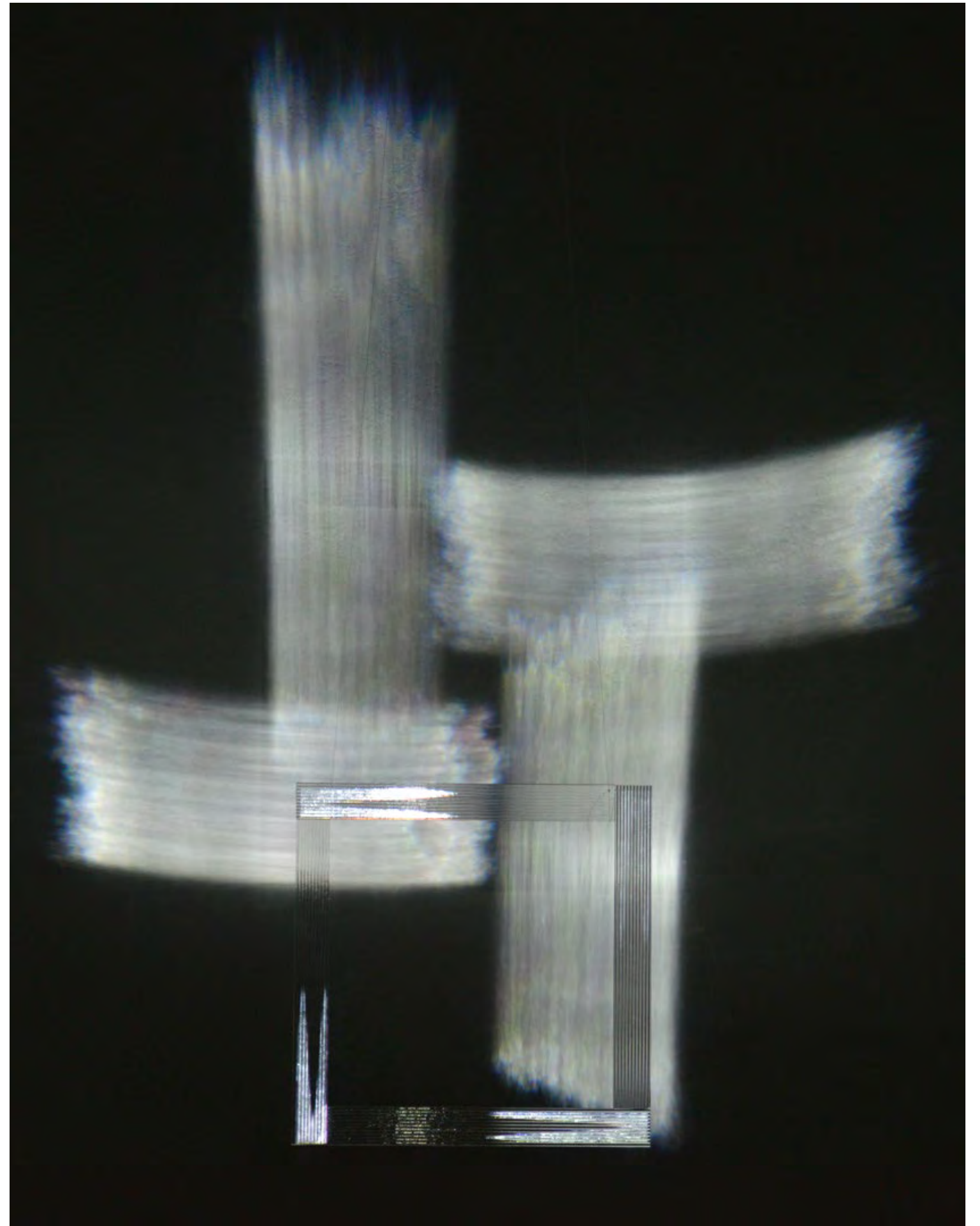
Mineral/Digital, 2019

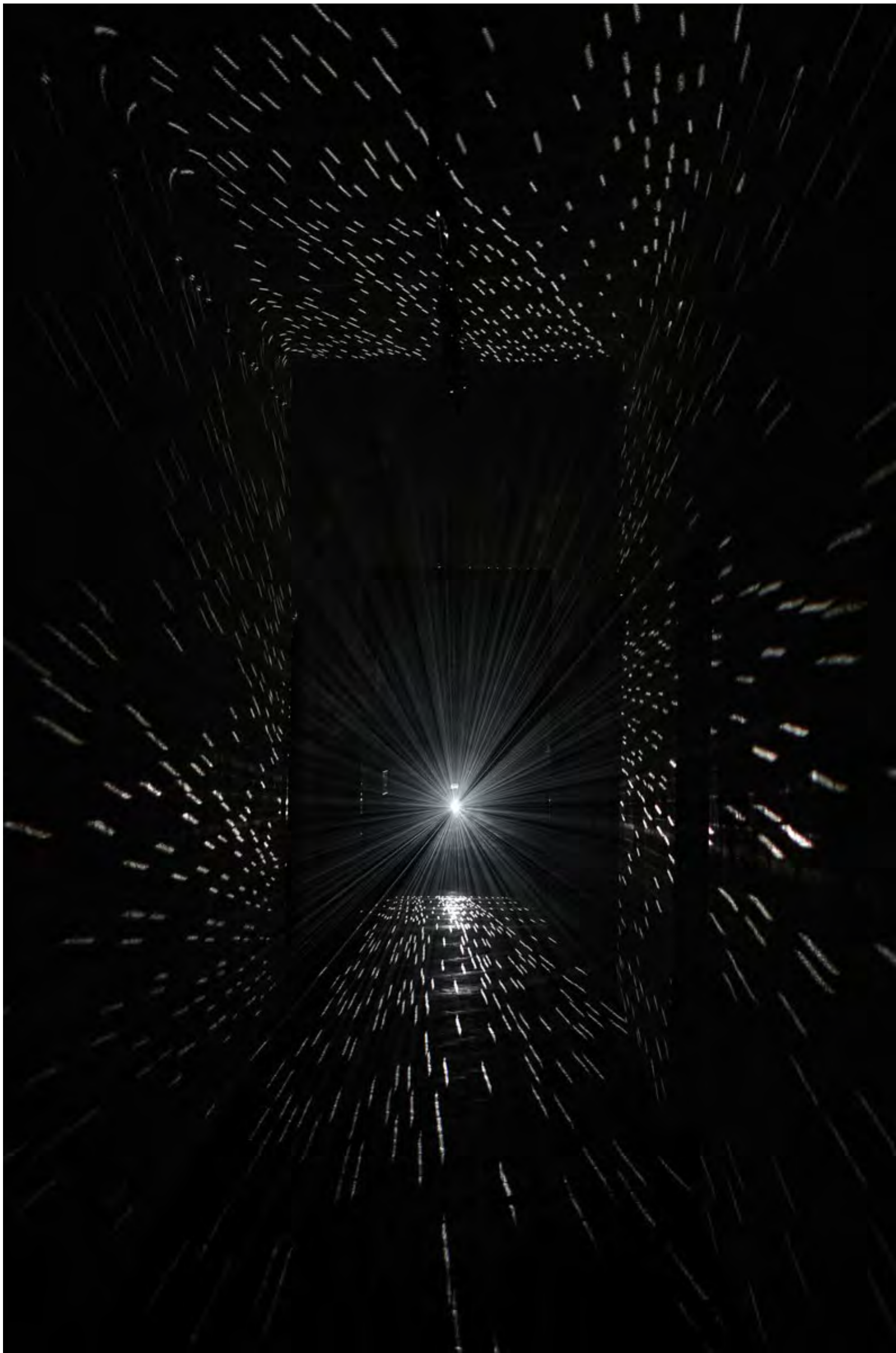
Projection lumineuse en boucle. Durée 6min.
Verre, vidéo projecteur, environnement sonore (possibilité de son au casque).
Dimensions du carré de verre, 40cm x 40cm.

Expérimentations autour d'un verre transparent strié. Révéler son empreinte grâce à une projection lumineuse.

Un carré en verre suspendu à environ 1 mètre du mur reçoit une fine projection lumineuse sur chaque arête dans un lent déplacement. Le verre transcende le faisceau lumineux, et devient comme du dessin sur le mur. La lumière s'étire, sort du cadre et nous emmène dans une variation poétique autour du carré. Une nouvelle géométrie, légère et éphémère nous absorbe, portés par les vibrations sonores.

Lien vidéo: <https://ailo.fr/mineral-digital/>





[H]All Light

2020

Création in-situ. Boucle lumineuse 10min.

Vidéo projecteur, machine à brouillard, aluminium miroir.

Dimensions variables.

Cette installation lumineuse se sert des contraintes du couloir dans cette recherche d'opposition entre puissance lumineuse et limites spatiales. La matière c'est le lieu, la lumière c'est le trait qui vient en épouser tous les recoins. Chaque angle droit crée la géométrie dans ce couloir aux dimensions réinventées.

Dans le cadre de l'exposition *Géométrie Spatiale*, présentée au MAC Arteum à Châteauneuf-le-Rouge entre Décembre et Février 2021. Projet inscrit dans La Saison du Dessin-Paréidolie et de la Biennale Chroniques.

Lien vidéo regroupant toutes les œuvres de l'exposition:

<https://vimeo.com/522480933>



Light Catcher

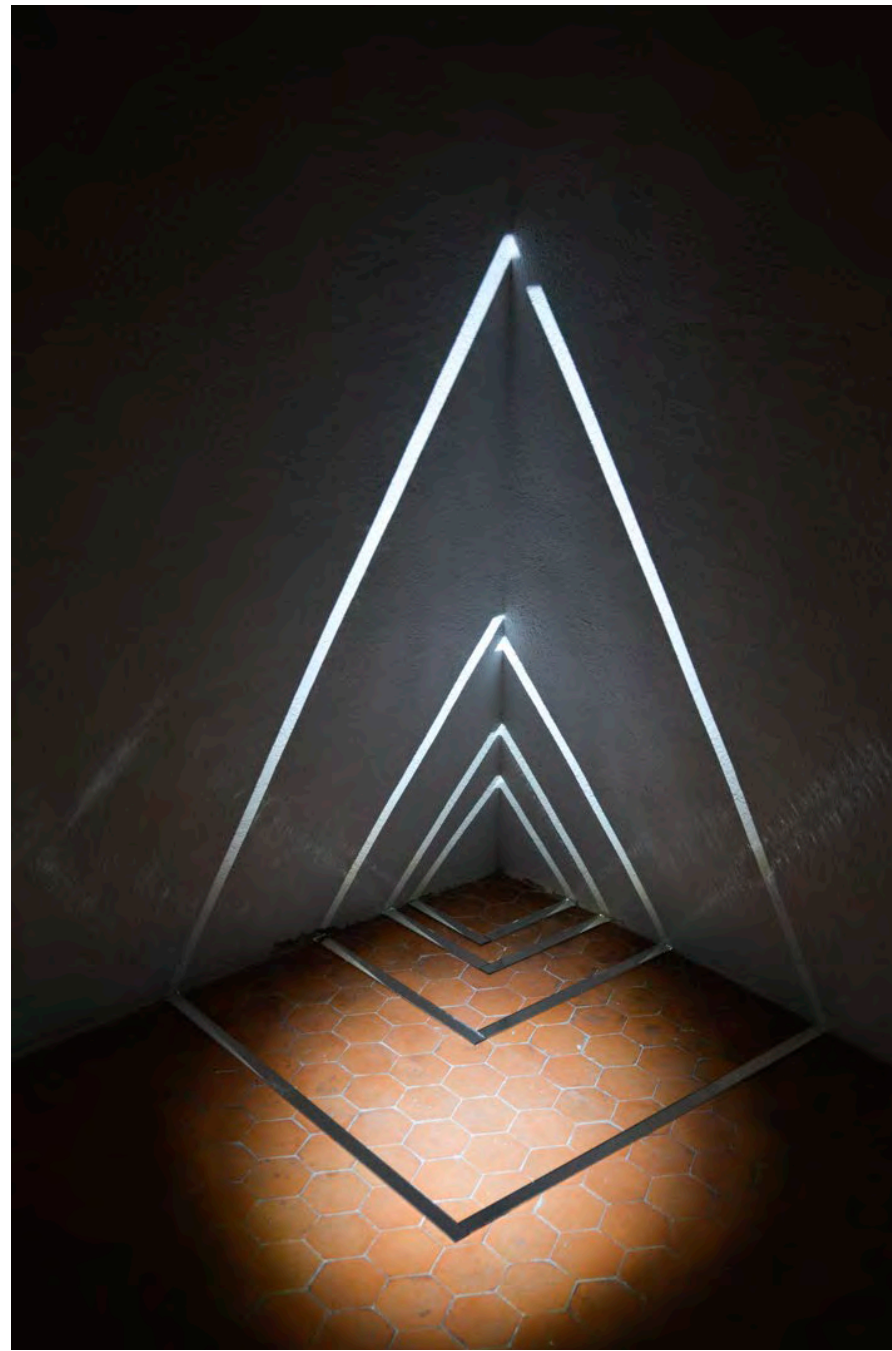
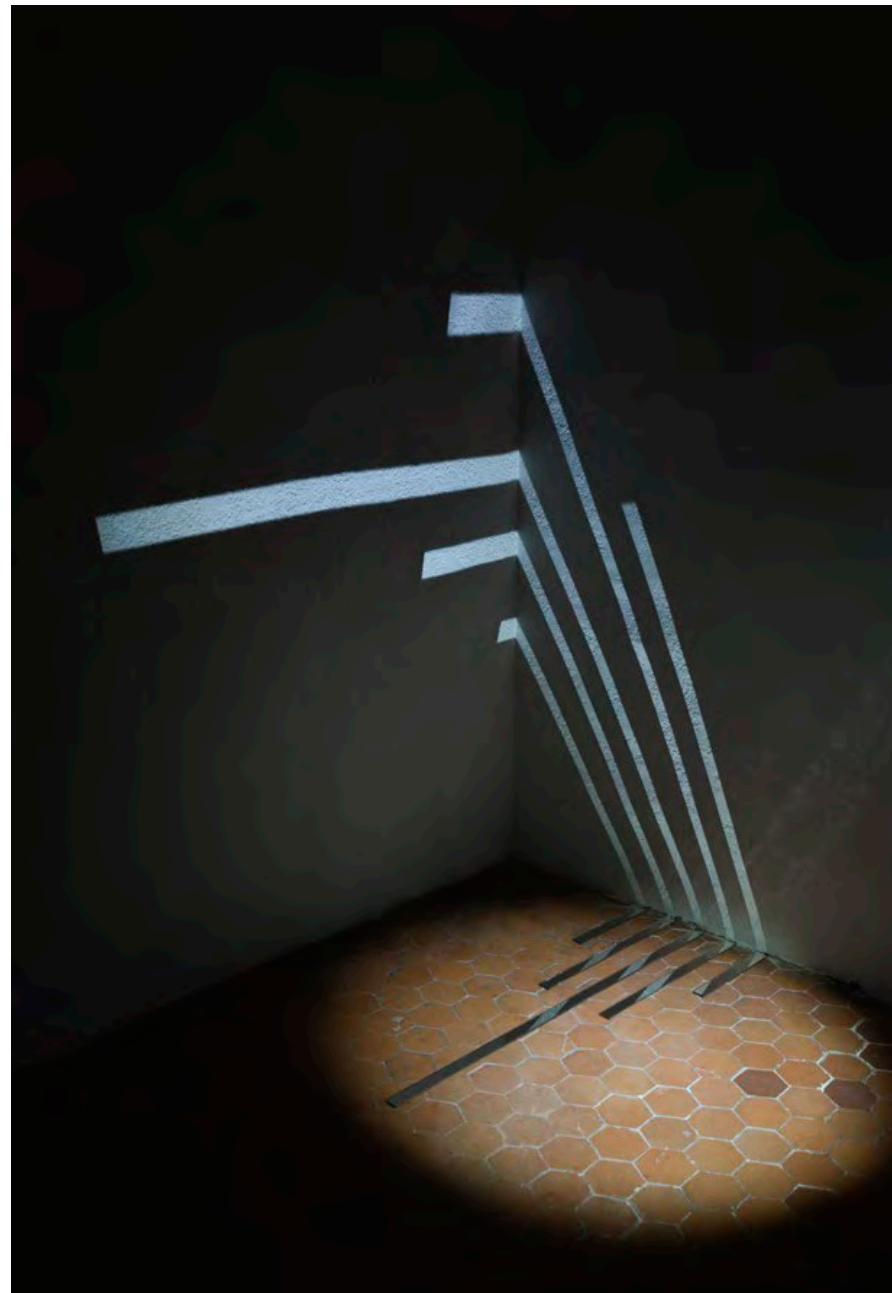
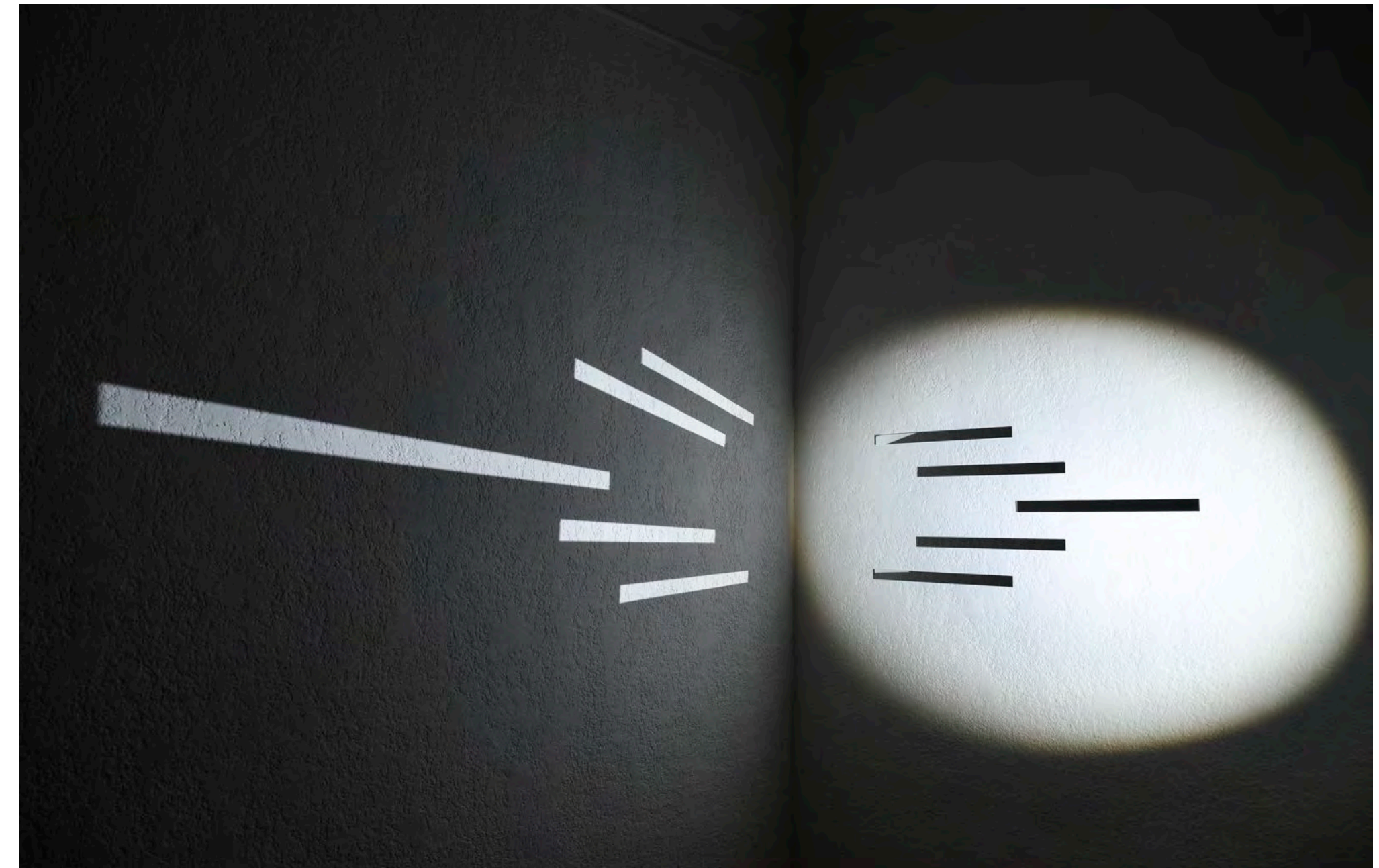
2014-2020

Création in-situ. Miroir, lampe torche. Dimensions variables.

Installation d'éléments en miroir fixés au mur et au sol. Une source lumineuse est donnée à l'entrée de la salle pour permettre au spectateur de dialoguer avec l'œuvre et de donner une aura au matériau en faisant naître son double de lumière. Ils deviennent les révélateurs d'un environnement de lumière qui naît sous leur yeux.

Dans le cadre de l'exposition *Géométrie Spatiale*, présentée au MAC Arteum à Châteauneuf-le-Rouge entre Décembre et Février 2021. Projet inscrit dans La Saison du Dessin-Paréidolie et de la Biennale Chroniques.

Lien vidéo regroupant toutes les œuvres de l'exposition: <https://vimeo.com/522480933>





Composer, 2017

Résidence de création, chapelle Sainte-Anne, Arles (13).

Miroirs, 740cm long x 140cm large x 40cm haut.





Le ciel sous nos pieds, 2017
600cm x 100cm x 40cm h. Création in-situ.

Le Dédale, parcours d'art actuel dans l'espace public
Belvès, classé plus beau village de France (24)

Lien photos du parcours: <https://ailo.fr/le-dedale-parcours-dart-dans-lespace-public/>



Traversée, 2019.

Création In-Situ, Site Saint-Sauveur, Rocheservière (85) Miroirs. 6m large x 3m de haut.

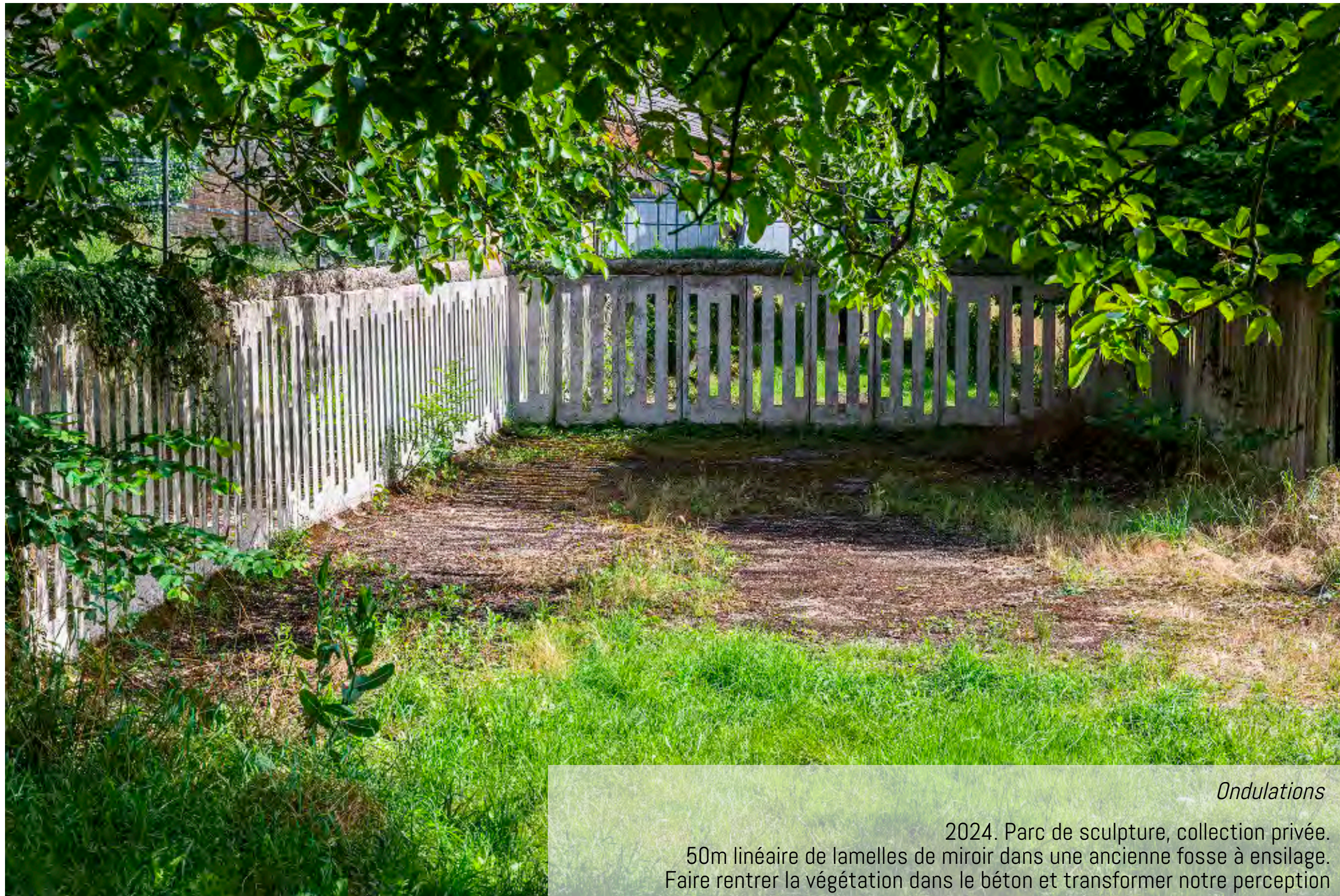
Entre patrimoine et art contemporain un corpus d'œuvres est présenté pour cette exposition alliant interactions naturelles avec le paysage en extérieur, puis en intérieur avec une lumière recrée pour un dialogue ombre-lumière d'une grande variété. Vidéo mapping, ampoules motorisées, 6 œuvres sont présentées et permettent une progression évolutive dans l'immersion. Ici on regarde avec nos sens.

Parmi les six installations présentées : *Réflexions Augmentées* <https://vimeo.com/340595339>

Champs d'explorations artistiques

Installée depuis plus de 5 ans dans l'Aveyron avec Fabrice Leroux. Avoir la chance de vivre dans un corps de ferme qui est aussi notre lieu de création.

Nous souhaitons créer au fil des années un parc de sculpture. Ouvert à tous, dans un hameau de 5 maisons, semer de l'art autour de nous tant que nous le pourrons. Des sculptures ont poussés, d'autres seront bientôt plantées...



Ondulations

2024. Parc de sculpture, collection privée.
50m linéaire de lamelles de miroir dans une ancienne fosse à ensilage.
Faire rentrer la végétation dans le béton et transformer notre perception



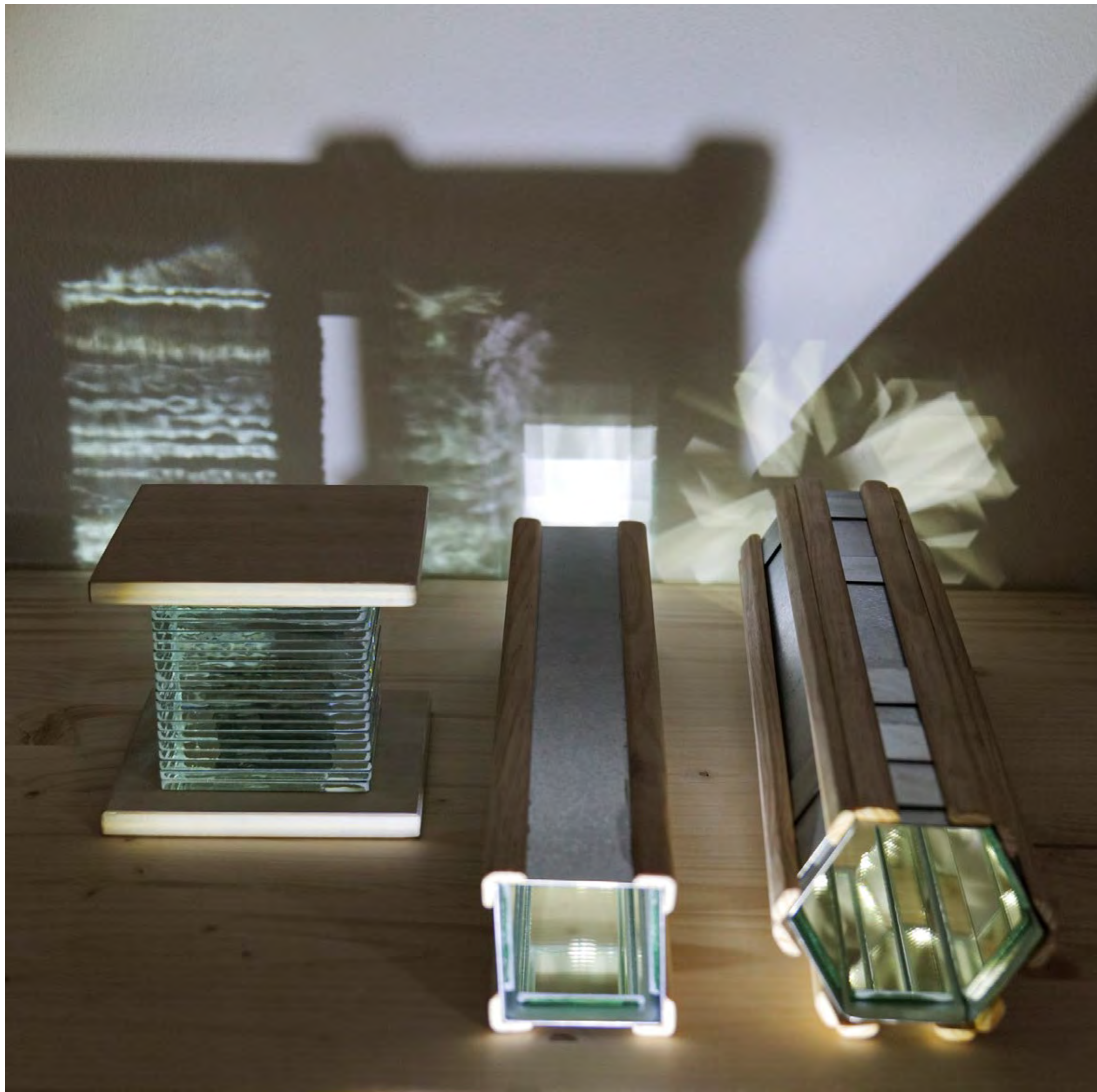
Espace de travail et d'exposition dans la grange. Nous avons bénéficié de l'aide de la DRAC (AIA) en 2021 pour sa remise en état.

L'infini dans une boîte

Mallette pédagogique

Commande par le Centre d'art contemporain Les Pénitents Noirs en lien avec l'exposition *Lignes sensibles*





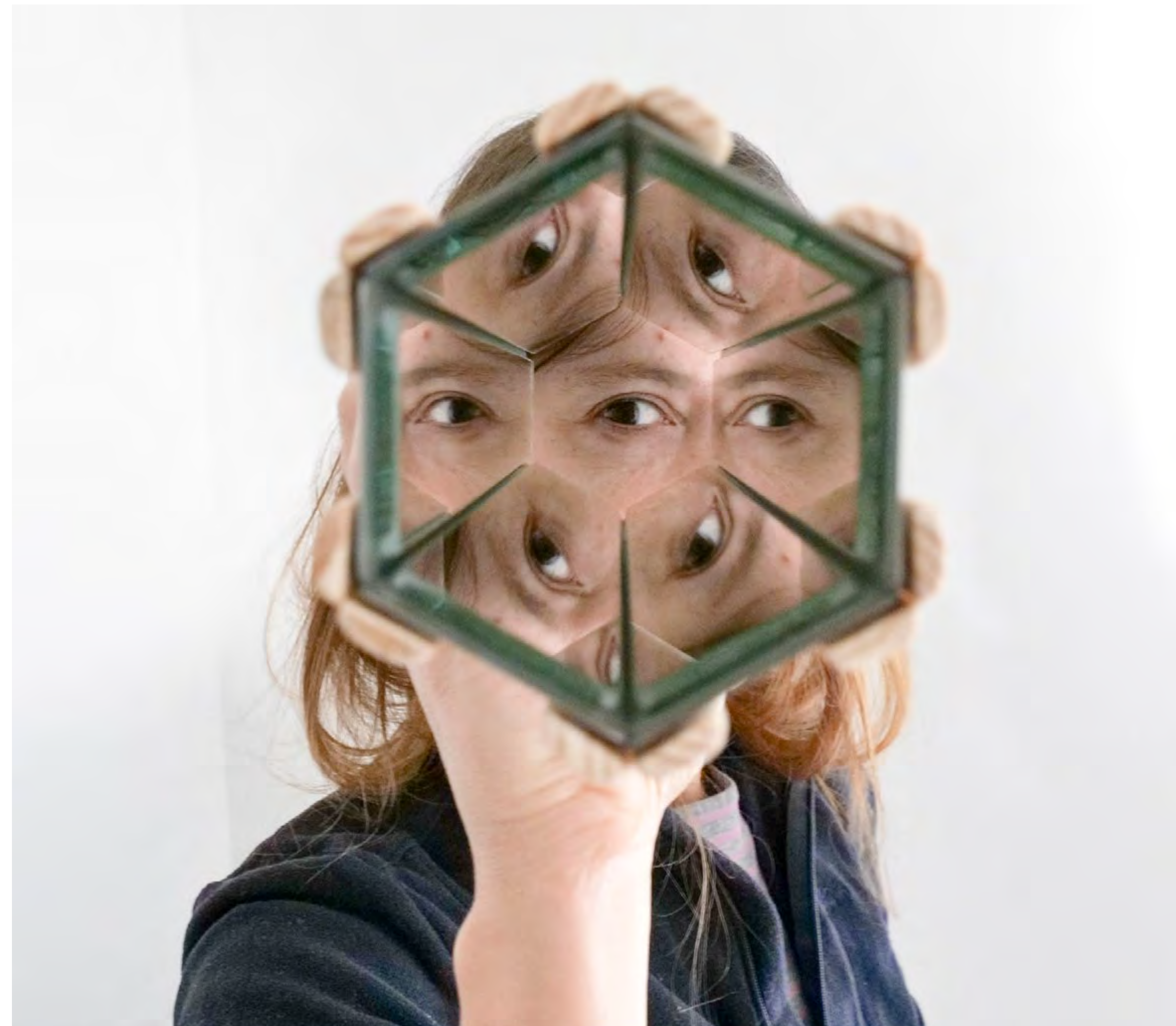
De nombreuses expérimentations optiques.



Vue intérieur de la mallette tout en miroir avec éclairage.
Rentrer son visage à l'intérieur pour redécouvrir un nouveau soi démultiplié, puis utiliser cet espace pour le transformer grâce à des dessins, volumes en papier etc... Le miroir devient comme une toile blanche à révéler.



Explorations et interactions avec des sources lumineuses.
Travail immersif à partir de petits éléments et source lumineuse.



Interactions avec l'autre et redécouverte de son environnement.
Longue vue optique pour voir le monde autrement.

© A.I.L.O

Photographies, Fabrice Leroux.